

LE PRÉCURSEUR

MAI-JUIN 1998



Debra Tétrault

L'amour mène loin...

LE PRÉCURSEUR

REVUE D'INFORMATION ET D'ANIMATION MISSIONNAIRES PUBLIÉE DEPUIS 1920
PAR LES SCEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
VOLUME 41, NUMÉRO 3 • MAI-JUIN 1998

DIRECTRICE :

Louise Denis, m.i.c.

RÉDACTRICE EN CHEF :

Céline Gauvin, m.i.c.

COLLABORATRICES À LA RÉDACTION :

Ma. Anthea Raso, m.i.c.

Gilberte Bleau, m.i.c.

Thérèse Lortie, m.i.c.

COLLABORATION SPÉCIALE :

Christian Beaulieu

SECRÉTAIRE :

Christine Desrochers

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ :

Pâquerette Gauthier, m.i.c.

SERVICE DE LA PROMOTION :

Gemma De Grandpré, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques

SERVICE AUX ABONNEMENTS :

Véronique Bernatchez, m.i.c.,
René Cournoyer
une équipe de M.I.C. et de laïques

TRADUCTRICE :

Antoinette Kinlough

INFOGRAPHISTE :

Christiane Beaulieu

PELLICULAGE :

Film-O-Progrès Inc.

IMPRIMERIE :

Transcontinental Inc.

ABONNEMENT : SOUTIEN :

8\$ 1 an 10\$

15\$ 2 ans 20\$

23\$ 3 ans 30\$

15\$ États-Unis et autres pays (1 an)

La revue paraît cinq (5) fois l'an.

REÇUS AUX FINS DE L'IMPÔT :

Enregistrement : 0940007-47

PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.

Pour tout changement d'adresse,
s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la
nouvelle. En renouvelant votre abonnement,
inclure votre numéro d'abonné.

ADRESSE :

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides
Laval (Québec) Canada
H7N 4Z4

TÉLÉPHONE :

(514) 663-6460

TÉLÉCOPIEUR :

(514) 663-1522

SITE INTERNET :

<http://www.mission-mic.org>

COURRIER ÉLECTRONIQUE :

leprecur@microtec.net

DATE DE PARUTION :

Mai 1998

DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671

Envoi de publication

Enregistrement n° 0357

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

PAGE COUVERTURE :

Délia Tétrault

Peinture : Berthe Guay, m.i.c.

PAGES CENTRALES :

Champ de blés, Zambie

Photo : ACDI

SOMMAIRE

ÉDITORIAL :

ELLE CONTINUE DE MARQUER NOTRE HISTOIRE... 3
CÉLINE GAUVIN, M.I.C.

REGARD SUR LE PASSÉ 4
CÉLINE GAUVIN, M.I.C.

À L'ÉCOUTE DE TÉMOINS... 5

UN HÉRITAGE À PARTAGER 8
PAULINE LONGTIN, M.I.C.

MAGNIFICAT 11
MARIE NOËL

ENSEMBLE, CHOISIR NOTRE AVENIR 12
MICHELLE PAYETTE, M.I.C.

MÊME FAMILLE! MÊME MISSION! 14
LÉONIE THERRIEN, M.I.C.

CHEMINS D'ESPÉRANCE :
L'OMBRE ET LA LUMIÈRE 18
CHRISTIAN BEAULIEU

MOND'AMI 20
ANNE-MARIE LAVOIE

ENCORE TOUTE JEUNE À 175 ANS! 22
ÉLIETTE GAGNON, M.I.C.

VIEILLES RACINES, NOUVEAUX BOURGEONS 24
ANTOINETTE CASTONGUAY, M.I.C.

TÉMOINS DE L'ÉVANGILE 26

SAVOIR DONNER ... SAVOIR AUSSI RECEVOIR 27
SARA OLGA PÉREZ, M.I.C.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MISSIONNAIRES 28
MURIELLE DUBÉ, M.I.C.

AU JARDIN DE DIEU 30
JEANNE GUINOIS, M.I.C.



Elle continue de marquer notre histoire...

C'est avec beaucoup de fierté et de joie que nous consacrons cette revue à Délia Tétreault, fondatrice de notre Communauté, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Malgré le temps qui a passé, malgré ce qui nous sépare d'elle, Délia continue de marquer notre histoire, celle de notre Institut, celle de l'Église. Le pape Jean-Paul II vient de la proclamer *vénérable*. Sa vie apparaît dans toute sa beauté. L'Église reconnaît l'étonnante actualité de son charisme et de sa spiritualité.

Nombreuses sont les personnes qui connaissent Délia Tétreault et en parlent comme d'une femme aux idées novatrices, à l'origine du premier Institut missionnaire de femmes en Amérique. Elles reconnaissent avec quelle intelligence et quelle persévérance Délia a fait surgir à travers le monde des œuvres d'une surprenante nouveauté! Mais ce que Dieu a fait en elle, comment il a préparé son esprit et son cœur à cette importante mission est moins connu. Sa correspondance, les souvenirs encore vivaces de nombreuses personnes qui l'ont fréquentée permettent de découvrir la présence et l'action de Dieu dans sa vie. Sa Communauté porte à travers le monde la spiritualité d'action de grâces missionnaire qu'elle lui a léguée. C'est ce regard que nous posons aujourd'hui sur Délia.

En parcourant ce numéro, vous réaliserez à quel point sa vie est faite de contrastes et de paradoxes. Avec une santé précaire et de pauvres moyens, Délia réalise une œuvre gigantesque et humainement irréalisable. Elle n'est jamais allée à l'extérieur de son pays, et pourtant elle est au cœur du dynamisme missionnaire de l'Église canadienne. Dans un début de siècle teinté de jansénisme, elle fonde une Communauté missionnaire et mariale dont la spiritualité est l'action de grâces.

Oui, vraiment, l'amour mène loin!

Pour accompagner votre été, je vous offre une parole qu'elle aimait nous redire : *Quand vous passez devant une maison, dites un Ave pour que le bonheur et la joie entrent dans cette demeure... S'ils ont de la joie, ils seront portés à remercier Dieu pour ses bienfaits.* Aujourd'hui, en parcourant villes et villages par LE PRÉCURSEUR, l'équipe de la revue formule pour vous la même prière, le même souhait.

Profitez bien de l'été et de son soleil!
Passez de bonnes vacances! □

Céline Gauvin, m.i.c.

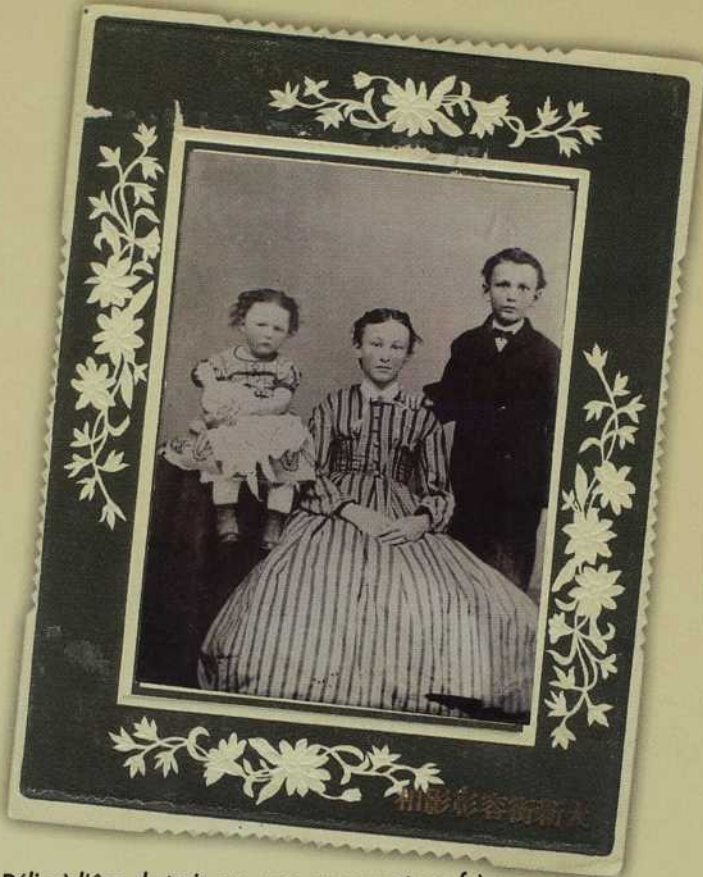
REGARD SUR LE PASSÉ

Marieville, Québec, 4 février 1865. Naissance de Délia. Elle est accompagnée d'un frère jumeau, Roch. Apparemment robuste, il ne vivra que sept mois alors que Délia toute fragile mourra à l'âge de 76 ans, le 1^{er} octobre 1941. Elle a deux ans lorsque sa mère meurt, laissant sept petits orphelins. Délia est confiée à tante Julie, la sœur de sa mère, et à l'oncle Jean Alix, son parrain. Elle devient vite la joie de ce foyer sans enfants.

Dès son enfance, Dieu met au cœur de Délia de grands désirs et un grand amour. Elle a 10 ans à peine, lorsqu'elle se plonge avec ravissement dans les récits missionnaires des annales de la Sainte Enfance et de la Propagation de la foi. Elle en rêve. Un jour, elle entrevoit un immense champ de blés mûrs et voilà que les épis se changent en têtes d'enfants de tous pays. Dans les images de ce rêve, elle prend conscience d'un appel missionnaire. La visite de prêtres missionnaires dans sa paroisse l'impressionne. Mais comment peut-elle devenir missionnaire puisqu'il n'existe au pays aucune communauté féminine missionnaire?

À 18 ans, percevant l'appel de Dieu, Délia demande son admission au Carmel de Montréal. Elle n'est pas acceptée sans doute en raison de sa faible santé. Elle se présente alors chez les Sœurs Grises de St-Hyacinthe. Devenue postulante dans cette Communauté, Dieu lui lance un autre appel, imprévisible cette fois. Il lui laisse entendre qu'elle devra plus tard fonder une Communauté de femmes missionnaires et travailler aussi à la fondation d'une semblable société d'hommes. Quelques mois après, une épidémie l'oblige à retourner chez ses parents où elle demeurera pendant sept ans. Au cours de ces années de recherche, elle fait une expérience profonde : l'Esprit Saint lui fait connaître qu'il la dirigera.

À 25 ans, toujours hantée par les missions, elle part pour Montréal. Durant 10 ans, elle travaille dans une œuvre pour les pauvres dirigée par le P. Almyre Pichon, s.j. Celui-ci compte sur elle pour fonder un Institut séculier. Entre temps, vers 1893, un prêtre missionnaire lui demande de venir l'aider dans sa mission en Afrique. La veille de l'embarquement, elle tombe sérieusement malade et son rêve s'écroule. Plus tard, voyant que Délia persiste dans son idée des mis-



Délia à l'âge de trois ans avec sa sœur et son frère

sions, le P. Pichon lui demande de quitter le groupe. Elle a 35 ans. Elle est seule, sans appui. À qui avoir recours? Elle parle de son projet à un prêtre, l'abbé Gustave Bourassa, qui accepte de la guider. Il s'agit de fonder une École apostolique chargée de recruter et de former des missionnaires pour les Instituts religieux féminins. C'était en 1900. Durant les années qui suivent, le projet de fonder une Congrégation missionnaire est mis en veilleuse mais, en 1902, celui de l'École apostolique prend corps. En 1904, le groupe compte déjà 14 membres. Cependant les événements se précipitent. L'abbé Bourassa meurt. Mgr Bruchési, alors à Rome, parle au Pape de la nouvelle fondation. Celui-ci l'invite à appuyer l'Œuvre naissante. Le 30 novembre 1904, le pape saint Pie X l'érige en Institut religieux auquel il donne le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Délia est enfin autorisée à fonder la Congrégation missionnaire entrevue il y a plus de 20 ans. Après des années d'incertitude et de tâtonnement, elle vient de recevoir une réponse très claire de Dieu. Elle est maintenant certaine que c'est l'œuvre qu'il veut. Avec une ténacité et une audace qui nous étonnent encore, Délia va se donner totalement à l'œuvre que Dieu lui a demandé de réaliser. □

Céline Gauvin, m.i.c.



Délia et ses parents adoptifs, 1879

L'ÉCOUTE DE TÉMOINS...

De nombreux témoins ont écrit des pages précieuses sur le rayonnement de la vie et de l'activité de Délia Tétreault. Ils font surgir son dynamisme profond. Ils prolongent la grande inspiration qui l'a visitée. Voici ce que nous avons cueilli.

Décembre 1938! Délia est paralysée depuis quatre ans. Elle a fait parvenir ses vœux à Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, à l'occasion de ses 60 ans de vie sacerdotale. Témoin de la fondation de la Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, celui-ci a connu Délia Tétreault. Il a vu grandir le grain de sénevê mis en terre. Il l'a vu devenir arbre fort et plein de sève. Il lui écrit :

(...) Quel chemin vous avez parcouru depuis votre fondation! Vos maisons se sont multipliées comme par prodige. Les cœurs généreux sont accourus vers vous. Vos missions sont partout prospères. Notre peuple s'est montré pour vous noble et généreux. L'Église vous aime et vous bénit. Parmi nos saints missionnaires, c'est vous qui êtes aux premiers rangs. Que le ciel continue de vous regarder avec amour et de répandre sur vous et vos

grandes œuvres ses grâces de choix. C'est dans la souffrance si généreusement acceptée que vous contemplez les admirables succès de votre famille religieuse. Daigne le Seigneur continuer de vous soutenir, de vous protéger et qu'il vous rende vos forces, si c'est sa volonté.

Tout l'être de Délia est tendu vers Dieu. Elle recherche constamment et parfois laborieusement à répondre à ses appels. Ce désir constant, extraordinaire, s'exprime de mille manières. Dans les années '60, une M.I.C. des premières heures, S. Imelda Robitaille, en témoigne ainsi.

Le surmenage et l'insomnie qui lui étaient habituels ne l'aidaient guère et, cependant, jamais son courage ne fléchit, aucun obstacle ne l'arrêtait quand elle était persuadée que le bon Dieu voulait une chose. Son esprit de foi, sa confiance en la divine Providence étaient si ardents

et si profonds qu'ils rejaillissaient sur nous et nous électrisaient en quelque sorte... Il fallait une femme de cette trempe pour lancer une œuvre nouvelle au Canada sans avoir de ressources matérielles et malgré une santé si fragile que le bon Docteur Aubry, qui la suivait depuis longtemps, disait qu'une seule des maladies dont elle était atteinte (maladies de poumons et de cœur) pouvait l'emporter en peu de temps. Mais alors, d'où lui venaient ces lumières, ces énergies qui lui permirent de réaliser pendant sa vie si mouvementée un travail aussi étendu qu'étonnant? Sans doute de l'Esprit Saint à la conduite duquel toute sa vie était soumise.

Trappiste français décédé en 1988, le P. Marie-Bernard Martelet a fait la connaissance de Délia Tétreault par des M.I.C. du Malawi, Afrique. Sa correspondance avec nous et deux articles sur Délia parus dans une revue de



Mère Marie du Saint-Esprit et des jeunes filles de l'École apostolique. Montréal 1906

Dans les campagnes de Canton. Clinique ambulante avec quelques élèves de notre école. Chine 1924



Temps héroïques où les M.I.C. partaient pour toujours. Départ pour la Chine. 1932

spiritualité mariale en disent long sur l'émerveillement que la vie de Délia a suscité chez lui. Au sujet des démarches entreprises pour la béatification de notre Fondatrice, il écrit :

Ce n'est pas une question de prestige ou de gloriole mais le devoir de reconnaître la présence et l'action de Dieu dans le cheminement spirituel de Délia pour la fondation de la Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Sa communauté doit porter à travers le monde la spiritualité missionnaire d'action de grâces. L'action de grâces n'est pas pour les filles de Délia un simple état d'âme, c'est un devoir, une mission à accomplir : réveiller dans le peuple chrétien la nécessité de rendre grâces. C'est un fait, les chrétiens savent demander à Dieu des faveurs mais ils oublient de remercier.

Mgr Gilles Ouellet, Prêtre des Missions Étrangères, a connu Délia Tétreault par le rayonnement de son entreprise apostolique. Il montre l'impact du zèle déployé par Délia pour faire entrer le Canada dans le courant missionnaire de l'Église du XX^e siècle.

Délia Tétreault, Mère Marie du Saint-Esprit, était une personne envoyée par le Seigneur à un moment précis de l'histoire de l'Église au Québec et au Canada. Elle

a fait prendre conscience à l'Église québécoise qu'elle avait, comme peuple de Dieu, une responsabilité collective d'être missionnaire à l'étranger et de se doter elle-même d'un esprit missionnaire. À mon sens c'est un appel de l'Esprit, c'est un don fait à l'Église québécoise (...) Son sens de la mission d'une Église avec un esprit missionnaire chez elle et aussi un esprit missionnaire qui se diffuse et se répand dans le monde, cela vient d'une clairvoyance qui ne peut être qu'inspirée par l'Esprit Saint.

Un directeur spirituel jésuite décédé en 1979, le Père Léo-Paul Bourassa, a beaucoup scruté et admiré l'esprit de notre Fondatrice. Il écrit :

Délia Tétreault, ainsi dirigée par le Saint-Esprit, s'est trouvée à penser, agir, réagir, aimer comme Notre Seigneur. Ce que je veux souligner surtout, c'est que son esprit d'action de grâces, de joie, de reconnaissance, n'est pas quelque chose qu'elle a simplement imaginé, inventé; c'est le fond même de sa vie, comme ce fut le fond même de la vie du Christ. Une action de grâces qui s'épanouit trouve son expression dans l'apostolat missionnaire. Il est évident, par sa réponse d'amour, qu'elle a reçu du Saint-Esprit une expérience très vive de l'amour de Dieu pour elle... une réponse de joie, d'action de

grâces et de service.

Historien et poète de renom, Benoît Lacroix, o.p., a étudié la vie de Délia Tétreault et, au fil des ans, il ne cesse de mettre en lumière l'inspiration qu'il a découverte chez notre Fondatrice.

Ce qui me frappe, maintenant que je suis plus instruit de votre Délia Tétreault, c'est son caractère prophétique. Il est historiquement étonnant qu'elle ait à sa manière prophétisé l'action missionnaire internationale. Mais, plus surprenant encore est qu'elle se soit donnée à l'action de grâces et à l'Esprit Saint plusieurs décades avant que ces thèmes soient devenus si populaires en Occident que l'Eucharistie en est très marquée (...) Spiritualité théologique et, en même temps, à goût d'action de grâces, à travers mille difficultés.

(...) Un aspect de la spiritualité très moderne, très après Concile, très liturgique, très prophétique de Délia Tétreault, c'est l'action de grâces. Croyez-le, elle a tout pris! Je suis moi-même en action de grâces devant Délia Tétreault.

François X. Courteau, neveu de la Fondatrice, évoque ses souvenirs :

Je revois cette bonne tante, Mère Marie du Saint-Esprit, délicate de santé, toujours

Ouvroir de la Maison-Mère. Outremont, 1938



Groupe de retraitantes, Outremont 1949. Le projet des retraites pour dames et jeunes filles a débuté en 1911.

Sœurs de N.-D. du Rosaire, religieuses chinoises que les M.I.C. ont accompagnées au début de la fondation de leur Communauté. Szepingkai.



Photo: Archives M.I.C.



En route pour une visite aux malades, Mandchourie

préoccupée de son œuvre à fonder; je la revois, toute simple, d'une modestie et d'une charité sans égales dans ses paroles et dans ses actes; la douceur dans la fermeté, et surtout sa grande confiance en la divine Providence : à mon âge, je trouvais étrange tant de foi... J'ai connu toute la bonté et la sollicitude de cette bonne tante envers toute sa nombreuse famille; mais la plus belle page de mes souvenirs, et la plus consolante, fut celle où dans l'épreuve, elle est venue dire le chapelet avec l'assistance, au décès de mon épouse. Je fus frappé de tant de confiance et de foi, qu'on aurait cru qu'elle avait elle-même perdu sa mère. Durant une heure elle me donna, je dirais, une audience privée en mon boudoir. Elle me parla de la volonté de Dieu, du sens de la souffrance, de sa nécessité et de ses mérites, de la force du Saint-Esprit, et me transmit sa confiance en la sainte Providence. Elle me fit accepter cette épreuve et me donna ce courage qui, depuis 35 ans, ne m'a jamais manqué.

Pour Antoinette Raynault, m.i.c., décédée en 1990, l'espérance a été le roc intérieur sur lequel Délia s'est constamment appuyée et d'où elle s'est élancée pour agir; jamais elle ne s'est fiée à elle-même ou n'a compté que sur des ressources humaines. Sa confiance

était en Dieu, en la fidélité et la patience de son amour qui sait conduire à bonne fin les desseins qu'il a formés.

Elle était très confiante en la Providence; elle attendait tout de la Providence; elle comptait sur la Providence qui lui inspirerait, à mesure que les événements se dérouleraient, ce qu'il fallait faire. Elle était très respectueuse de la volonté de Dieu, elle en avait le culte! Donc, elle ne voulait pas dévier de cette volonté; si bien qu'elle disait, au début de sa fondation : Cher Bon Maître, comme elle appelait souvent le bon Dieu, dites-moi ce que vous attendez de moi : est-ce une École apostolique, est-ce un Institut voué aux missions, est-ce autre chose? Dites-le-moi, je veux faire votre volonté.

Décédée en 1986, Anne-Marie Magnan, m.i.c., a connu intimement Délia Tétreault. Elle fut sa secrétaire privée avant d'être conseillère et secrétaire générale à partir de 1931, donc 10 ans avant la mort de la Fondatrice. Son témoignage d'une rigoureuse exactitude ne peut faire de doute.

Elle fut humble de cœur et profondément reconnaissante à Dieu; est-il besoin de le rappeler quand on sait qu'elle voua sa Communauté à l'action de grâces? Sa

discretion, toute de charité, était celle des saints. Son souci de connaître la volonté de Dieu et de l'accomplir coûte que coûte, sa prudence et sa foi vivante prouvées par ses œuvres, son éloignement du monde, son esprit de prière et son recueillement habituel, son zèle de feu pour les intérêts de son cher bon Maître comme elle se plaisait à le nommer dans l'intimité, sa sincérité qui excluait chez elle toute affectation dans sa conduite et ses paroles, sa maternelle bonté pour ses Filles, exempte de faiblesse; enfin la pratique constante et parfois héroïque de ces vertus me communiquent une assurance, basée sur l'espérance chrétienne, que Mère Marie du Saint-Esprit a conquis le royaume des Bienheureux.

De graves difficultés ont surgi dans la Communauté. Elles ont suscité beaucoup d'interrogations parmi les générations des Filles de Délia Tétreault. Voici le témoignage des personnes qui ont interrogé les M.I.C. à ce sujet lors de l'enquête diocésaine sur les vertus pratiquées par notre Fondatrice.

Nous avons réussi avec peine à percevoir des difficultés survenues dans la Communauté, car la discrétion demandée par la Fondatrice sur ces événements douloureux était de rigueur. Mais une chose demeure certaine pour toutes les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, c'est que Délia Tétreault a traversé des épreuves terribles, capables de détruire n'importe qui, mais que sa vie de foi l'avait fait résister à toutes les tempêtes. Les religieuses savaient que leur Fondatrice avait de graves problèmes, mais elles ignoraient lesquels et elles voyaient de leurs propres yeux que leur Vénérée Mère restait debout avec une foi inébranlable. □

UN HÉRITAGE À PARTAGER

PAR PAULINE LONGTIN, M.I.C.

Cueillir dans les lettres et les souvenirs de Délia Tétreault l'héritage qui fait vivre notre Communauté. Interviewer les personnes qui l'ont connue. Écrire et faire écrire sur Délia. Mettre en lumière sa spiritualité. Relever le défi de présenter à Rome la demande de canonisation de Délia et vivre le long processus de sa reconnaissance officielle comme Vénérable. Il fallait une femme comme Pauline Longtin, m.i.c., pour diriger durant plus de 16 ans ces importants projets et y réussir. Notre bien de famille était entre bonnes mains et, aujourd'hui encore, S. Pauline continue de le mettre en valeur.

Dans sa biographie sur Délia Tétreault, l'historien Yves Raguin, s.j., écrit : *Comprendre Délia Tétreault est important, car elle a eu à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle un esprit missionnaire, une vision de l'Église universelle en avance sur son époque (...) L'important aussi, ce sont ses motivations profondes. Elles ont leur source dans l'action de l'Esprit qui l'a inspirée dans toutes ses œuvres, tout au long de son existence. D'où la nécessité pour qui se met à l'écoute de Délia et se laisse enseigner par elle d'approfondir le contenu de son testament spirituel.*

TRESOR LÉGUÉ...

Parler d'un héritage légué, d'un héritage à faire fructifier aujourd'hui, c'est évidemment se référer aux biens possédés par l'auteur du testament, car on ne donne pas ce qu'on n'a pas. Globalement, le legs spirituel de Délia Tétreault est clair. Il s'agit d'une spiritualité d'action de grâces qui est à la fois mariale et missionnaire : *La principale raison d'être de notre Société, c'est vraiment l'action de grâces, en union avec notre*



S. Pauline partage son amour de l'Afrique où elle a été missionnaire pendant 15 ans.

Immaculée Mère (...). L'apostolat auprès des infidèles nous a été donné par la Sainte Vierge comme moyen extérieur de manifester notre reconnaissance.

Délia n'a pas inventé l'action de grâces, ni la mission, ni la dévotion à Marie. Assurément pas! *La Bible déborde d'expressions d'action de grâces. La mission, elle, date du temps des prophètes et Jésus a été le missionnaire par excellence. Quant à la dévotion à Marie, on la retrace dans l'Église dès le III^e siècle. Délia n'a donc rien inventé de tout cela. Mais, à ma connaissance, c'est la première fois dans l'Église que l'on retrouve ces trois dimensions d'action de grâces, de mission et d'engagement à la suite de Marie réunies dans une seule spiritualité et c'est là l'originalité de Délia Tétreault. Elle a vraiment innové, dira le P. Paolo Molinari, s.j., théologien chargé de présenter à Rome la demande de béatification de notre Fondatrice.*



Le rêve de Délia continue d'ouvrir les cœurs aux dimensions du monde, à la mission. France Philie, m.i.c., responsable du Centre Délia Tétreault

TRÉSOR D'ABORD REÇU...

D'où est venue à Délia cette vision si claire qui lui a fait énoncer avec conviction la principale raison d'être de l'Institut missionnaire qu'elle a fondé? D'une expérience spirituelle profonde, d'une prise de conscience qui l'a ravie et confirmée dans sa grande aventure : *Dieu nous a tout donné, même son propre Fils : quel meilleur moyen de le payer de retour (...) que de lui donner des enfants, des élus, qui eux aussi chanteront ses bontés dans les siècles des siècles. Que notre vie à toutes soit donc, par la prière, le sacrifice et le travail, un chant perpétuel de reconnaissance pour nous-mêmes et pour tous ceux qui oublient de remercier Celui auquel ils doivent tout.*

QUEL TRÉSOR?

Voilà le grand secret de la Vénérable Délia : éblouie par la gratuité, la générosité de l'amour de son Dieu *qui nous a tout donné*, amour qu'elle accueille dans l'émerveillement, elle veut, comme Marie, rendre grâce pour grâce et communiquer à tous cette Bonne Nouvelle. Oui, elle a longuement médité et contemplé ce mystère de l'amour d'un Dieu-Père, au point de s'exclamer un jour : *Quand je m'arrête à penser que le bon Dieu m'aime divinement malgré ma profonde misère, je me sens la créature la plus heureuse du monde... et vous aussi, mes sœurs, soyez heureuses, car il nous comble de grâce!*

Rayonner ce qui nous fait vivre. Cette consigne se retrouve maintes et maintes fois dans sa correspondance avec ses missionnaires. Aux Sœurs de Chine, en 1917, elle écrit : *Donner du bonheur et de l'amour de Dieu, qu'y a-t-il de meilleur? Oui, prodiguez ces dons divins.* Délia ne s'arrête donc pas à savourer son expérience de l'amour de Dieu, elle communique le goût de partager cet amour aux personnes de toutes races et de toutes nations.



Des jeunes de la République Dominicaine en visite au Centre Délia Tétréault

À l'exemple de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avec qui elle présente des liens de spiritualité, la pensée que Dieu est son Père bannit chez Délia Tétréault toute crainte et l'incite à la confiance, à l'abandon. Elle est sûre de la présence attentive, de la tendresse bienveillante de Celui *qui nourrit les oiseaux du ciel et veille sur l'herbe des champs*, expressions qu'elle emploie souvent dans ses lettres. Forte de cette conviction inébranlable, elle peut écrire à ses Sœurs de Shek Lung, en 1916 : *Si un beau jour nous arrivions à comprendre cette vérité que Notre Seigneur est tout à la fois notre Père, notre Mère, notre Ami, celui en qui l'on trouve tout (...) combien heureuse deviendrait notre vie!* Pour Délia, voir en Dieu un Père n'est pas une domination à accepter, mais un amour à accueillir et c'est là le secret de sa paix, de son allégresse.

TRÉSOR À PARTAGER...

Dans son testament spirituel, Délia Tétréault nous livre un message éminemment précieux et pratique : Comment *rendre grâce*, comment *payer de retour* ce Dieu qui nous a tout donné, comment *lui rendre grâce pour grâce* comme Marie. *Dieu nous a tout donné*, il faut à notre tour *lui donner*. Il ne s'agit pas simplement de le remercier, de lui dire en mots *MERCI*. Dieu nous a donné son Fils, Délia veut à son tour lui donner d'autres



Photos : A. Raso, m.i.c.

Maria Cristina Pulido Martinez, m.i.c. cubaine, (à dr.) rappelle l'histoire de Délia.

filles, d'autres filles... Et pourquoi? Le but de la mission est très important et Délia l'exprime clairement : elle veut donner à Dieu des enfants qui, ayant accueilli la Bonne Nouvelle de Jésus venu les sauver, puissent chanter les bontés de Dieu dans les siècles des siècles. Le chant est l'expression de la joie, du bonheur, et c'est ce que Délia invite à communiquer à toute personne que nous rencontrons: étant vouées à la reconnaissance, c'est un devoir pour nous de donner la joie, afin de porter le prochain à remercier le bon Dieu, ce que l'on fait mieux quand on est heureux. Et elle répétait à ses Sœurs : Prenez la résolution de faire chaque jour l'aumône d'un peu de joie.

Action de grâces, joie, bonheur, mission... La première louange à Dieu c'est d'être heureux, nous dit André Sève. Le Père Larranaga va dans le même sens : Nous sommes les semeurs de la paix et de l'espérance dans le monde. La vie nous a été donnée pour être heureux et pour rendre heureux et nous rendons heureux dans la mesure où nous sommes heureux. Dieu, notre Père, nous a placés dans un jardin allons-nous transformer ce jardin en vallée de larmes par notre manque de foi, d'amour et de sagesse?

Délia nous fait la même invitation : Semez le bonheur à pleines mains. En 1926, elle écrit à ses missionnaires de Vancouver : Lutte contre la tristesse et la mélancolie. La joie est un des

fruits du Saint-Esprit; la joie, c'est le soleil; et que deviendrions-nous si le bon Dieu ne nous avait donné son beau soleil qui nous éclaire et nous réchauffe? Elle exprime la même pensée à ses missionnaires au Japon : La joie est le soleil sans lequel on s'étirole dans la vie.

QU'Y A-T-IL DE MEILLEUR!

Dans notre Église, à l'aube de l'an 2000, nous avons besoin de dynamisme, d'audace et de créativité pour susciter de nouveaux projets d'évangélisation et en faire une vraie Bonne Nouvelle, affirme Jean-Paul II. Je dirais des projets qui naissent de l'impulsion de l'Esprit et qui répondent aux besoins de notre temps. Il faut lever le voile de morosité qui couvre notre monde, lui redonner l'espérance, la joie, en l'aidant à connaître et à reconnaître la présence de Dieu, Créateur et Père; présence de Dieu qui est à la source d'une joie que nul ne peut nous ravir. Alors le monde pourra se mettre, ou se remettre, à chanter les bontés de Dieu comme nous y invite Délia que l'Église a reconnue source d'inspiration, exemple dynamique pour le peuple chrétien, en la déclarant VÉNÉRABLE.



Chaque peuple remercie Dieu à sa manière. Chieko Uchimura, m.i.c. japonaise, Mary Pei-Fang Hsu, m.i.c. chinoise et Monique Cloutier, m.i.c. canadienne

Photo: E. Plamondon, m.i.c.

Afin donc de vivre de l'héritage spirituel de Délia Tétreault, de son charisme d'action de grâces mariale et missionnaire, pourquoi ne pas retenir son invitation si souvent réitérée : Donner du bonheur et de l'amour de Dieu, qu'y a-t-il de meilleur! □

♥ UN DON PLANIFIÉ ♥ UNE PART POUR LA MISSION

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :

♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES

♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU

- ✓ vous assurent une rente votre vie durant,
- ✓ vous permettent une réduction d'impôt,
- ✓ vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

♥ L'ASSURANCE-VIE

- ✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille.

C'est un capital-décès versé par votre compagnie d'assurances.

Votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

**NOUS ACCUEILLONS
VOLONTIERS
TOUTE DEMANDE
D'INFORMATION.**

Écrivez-nous à :
Procure des Missions
SS. Missionnaires
de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood
Outremont (Québec) Canada
H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

NOM : _____

ADRESSE : _____ APP. : _____

CODE : _____

DATE DE NAISSANCE : _____

TELEPHONE : () _____

♥ UN MERCI DU CŒUR ♥

Magnificat

La vieille Elisabeth sur sa porte fleurie
Fille, écoutant des yeux les pas lointains du soir...
Voici par le sentier sa cousine Marie,
Celle de Nazareth, qui monte pour la voir.

Voici venir Marie avec sa grand'nouvelle :
Ce qui l'autre semaine est en elle arrivé...
Elisabeth la voit et court au-devant d'elle
Laisant rouler au vent son fil inachevé.

Dieu sait ce qu'elles ont toutes les deux ensemble
De pressant à se dire! Et pourtant l'entretien
Leur manque tout à coup, la joie en elles tremble,
Leurs mots se sont perdus, elles ne disent rien.

Chacune va cherchant en elle une assurance
Avant de confier à l'autre sans délai,
Tout haut, cette espérance au-dessus d'espérance.
Est-ce bien vrai?... Mon Dieu! si ce n'était pas vrai!

Mais soudain le miracle a bougé dans leur âme,
Dans leur corps! Le silence autour a chancelé!
Elle, la jeune fille, elle, la vieille femme,
Tressaillent : leurs petits entre eux se sont parlé.

C'est impossible, ô Dieu! C'est une rêverie...
Impossible! Et pourtant plus vrai que tout, plus vrai
Que le soleil qu'on voit. Et le cœur de Marie
En a chanté comme un buisson au mois de mai.

Elle part, elle monte, elle a pris sa volée,
Elle monte et sans route arrive aux pieds de Dieu.
Elle chante, à jamais hors de terre en allée,
Elle chante, perdue au plus haut du ciel bleu.

Et ne sachant plus rien, réalité, chimère,
Mensonge, vérité, raison ou déraison,
Sauf que son Dieu peut tout et qu'elle sera mère...□

Marie Noël



Ensemble, choisir notre avenir

PAR MICHELLE PAYETTE, M.I.C.

L'avenir dépend des décisions que l'on prend aujourd'hui. Pour avancer vers le futur, il faut savoir évaluer sa situation présente et choisir parmi les routes possibles à prendre. Quand il s'agit d'une Communauté missionnaire qui a parcouru le siècle et le monde, les défis sont nombreux. En octobre dernier, deux rencontres internationales M.I.C. ont été décisives à ce sujet. S. Michelle Payette, m.i.c., secrétaire générale, nous en fait le bilan.



M.I.C. de différents pays.
S. Michelle Payette,
(3^e r., 2^e à dr.)

La présence M.I.C. s'étend à 13 pays à travers le monde. À la suite de Délia Tétreault, notre Fondatrice, les membres de notre Communauté - aujourd'hui plus de 750 de diverses nationalités - engagent toute leur vie dans la mission universelle. Et cela, tout simplement parce que l'amour et la gratuité de Dieu leur font signe. L'action de grâces dynamise notre vocation missionnaire.

Nous sommes entrés aujourd'hui dans une nouvelle ère missionnaire : nouvel ordre missionnaire mondial, nouveaux agents de la mission, autres partenariats possibles, etc. La physionomie de notre Communauté reflète ces changements. Institut international, les situations socio-économiques et culturelles des pays où nous sommes, le nombre et l'âge des M.I.C., les urgences missionnaires locales, tout cela se répercute sur notre manière de vivre la mission. Depuis 1990, nous nous sommes engagées dans un vaste plan pastoral : *Ensemble, choisir notre avenir*. Ce projet exprime nos priorités en regard de la mission et fait état d'une planification concernant le personnel, les ministères, les ressources financières et la formation des membres. L'évaluation de ce programme s'avère nécessaire. À l'automne '97, deux rencontres étaient prévues à ce sujet, l'une pour les responsables de formation à la vie religieuse M.I.C. et l'autre pour les supérieures provinciales.

ORIENTÉES VERS LA MISSION

Présentement, 70 jeunes femmes provenant de milieux culturels variés sont avec nous et s'initient à la vie religieuse missionnaire. Dès leur entrée, la formation initiale vise à les aider à approfondir leur vocation missionnaire et à les préparer pour la mission hors frontières. Elles découvrent aussi la spiritualité de notre Communauté et apprennent à en vivre. Des ressources importantes sont investies pour préparer ces candidates. Durant trois semaines, les formatrices venues de différents pays évaluent leur projet de formation et réfléchissent sur le futur de notre Institut.

Dans le processus de formation, la question de l'envoi hors frontières revient sans cesse. Doit-on garder au pays les jeunes religieuses récemment préparées à la mission et en mesure de répondre aux besoins urgents de leur Église locale ou les envoyer immédiatement dans un autre pays? Les formatrices sont appelées à peser l'impact de ces options sur le dynamisme missionnaire de l'Église et sur celui de notre Communauté.

L'internationalité vient chercher chaque M.I.C. dans son vécu. Les années ont passé, des engagements communautaires ont été pris en ce sens: plusieurs nationalités

au sein de l'administration générale, scolasticat international, apprentissage d'une autre langue de communication, etc. Entre SE DIRE un Institut international à cause d'une présence physique dans différents pays et LE DEVENIR RÉELLEMENT, il y a un long processus de conversion personnelle et communautaire. Les formatrices approfondissent cette question. Le témoignage de Nancy Vy-So, m.i.c. permet de saisir les défis et la richesse de l'internationalité que beaucoup d'entre nous sont appelées à vivre :

Lorsqu'on me demande d'où je viens, je ne sais trop quoi dire. Voici mon histoire. Je suis chinoise. Je suis née aux Philippines. À 22 ans, j'ai immigré à Los Angeles. En 1975, je suis entrée chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception à San Francisco. Aujourd'hui je suis citoyenne canadienne. Mon pays de mission est Taïwan. En résumé, je suis une enfant de l'univers et le monde est ma maison. En 1990, quand je fus nommée pour Taïwan et que je suis entrée en contact avec la littérature, les arts et l'histoire de la Chine, j'ai été fascinée par la sagesse des écrits chinois. En parlant avec les gens, j'ai commencé à comprendre mes parents, leur mentalité et les valeurs qu'ils voulaient nous inculquer. J'ai vécu l'expérience de revenir à la maison, à mes racines culturelles et je pense que c'est très important que chacun retrouve ses propres racines culturelles afin d'être libre pour faire le passage à une autre culture. Parce que j'ai apprécié la beauté de ma culture chinoise, je sens que je peux apprécier davantage celle des autres cultures.

Conscientiser notre vécu multiculturel, approfondir et partager les valeurs qui nous rassemblent au nom de Jésus, cela nous ouvre de nouveaux horizons pour vivre ensemble notre mission. Nous pouvons alors nous dire Institut international avec un cœur de plus en plus universel.

POUR AVANCER DANS LA DIRECTION CHOISIE

Du 12 au 31 octobre 1997, les supérieures provinciales et les membres du conseil général étudient la mise en application du Plan pastoral dans chaque province. Cette étape donne une vision large et internationale de l'Institut. Elle permet de réajuster les parcours. Elle est l'occasion de partager des préoccupations concernant nos priorités : la mission de l'Institut, l'internationalité, la formation des jeunes religieuses, l'engagement avec les laïques missionnaires et les ASMIC. En écoutant les expériences présentées, nous découvrons la vie, les espoirs, les épreuves des Églises et des peuples avec lesquels nous sommes solidaires. Cette relecture de la vie de notre Communauté nous parle de jeunes pousses et de branches nouvelles sur l'arbre M.I.C.

Les événements sont nos maîtres. Les plans les mieux préparés apportent des surprises. Nous cherchons donc si des préoccupations nouvelles peuvent s'inscrire dans nos pro-

jets. Des questions nous sont posées : Que vient faire la mondialisation dans l'organisation de la vie économique, sociale et culturelle de nos pays? Quelles sont ses répercussions sur les personnes et les structures de la vie religieuse? Quel service renouvelé nous est demandé à partir de la lettre de Jean Paul II sur la Vie religieuse? Quelles sont nos ressources pour y répondre? Nous sommes appelées à intégrer ces préoccupations nouvelles en lien avec nos priorités.

Notre fondatrice Délia Tétreault et nos devancières ont bâti avec courage et foi tout ce que nous avons aujourd'hui. Cet héritage a inspiré notre recherche et nos partages. Il nous pousse maintenant à franchir le XXI^e siècle avec confiance et foi, dynamisées par un amour sans frontières. □



Des novices m.i.c. philippines



M.I.C. haïtiennes en fête!

Novices africaines et Yolanda Oducado, m.i.c. philippine



Même famille! Même mission!



ASMIC et M.I.C. Accueil et dialogue

PAR LÉONIE THERRIEN, M.I.C.

À l'approche du XXI^e siècle, le réseau des laïques associés à notre Communauté, les ASMIC, est en croissance.

L'Association est aussi en train de créer des liens de solidarité et d'appartenance plus serrés avec les M.I.C.

Les 18 et 19 octobre dernier, un congrès a dynamisé les ASMIC du Québec et ouvert avec nous un nouvel avenir de collaboration et d'engagement. Léonie Therrien, m.i.c., une des pionnières du groupe ASMIC de Laval, nous en parle.

Même famille ! Même mission ! C'est le thème du congrès qui rassemble à notre maison de Pont-Viau plus de 80 ASMIC et une centaine de M.I.C. Cette rencontre est tout un événement. Pour la première fois dans l'histoire de notre Communauté, il s'agit d'approfondir nos liens mutuels et de dire nos attentes réciproques dans le contexte missionnaire actuel. Le programme vise à nous faire avancer sur cette importante question.

REVOIR NOTRE PLACE DANS LA MISSION

L'enjeu de la première journée est d'abord de nous faire réaliser que les grands acteurs de l'évangélisation en l'an 2 000 seront les laïques et qu'ils travailleront ensemble avec les prêtres, les religieux et les religieuses. Avec François Lapière, p.m.é., supérieur général, nous voyons qu'à l'avenir, dans cette mission, il faudra penser unité plutôt que différence, appels et dons reçus plutôt que fonction. Nous réfléchissons sur la solidité que nous donne le baptême et sur l'expérience dynamique de la foi. Yvon Thérout

du Centre d'informations sur les nouvelles religions nous aide ensuite à revoir notre monde, le pluralisme de notre société québécoise, les croyances actuelles, la foi à transmettre. Puis S. Pauline Longtin, m.i.c., approfondit avec nous le contenu du testament spirituel légué par Délia : sa spiritualité d'action de grâces missionnaire et mariale. Les échanges en ateliers à partir des écrits de Délia nous apportent une lumière et une force extraordinaires.

REVOIR NOS LIENS DE FAMILLE

Ce congrès nous pousse encore plus loin. Le lendemain, nous revoyons nos liens entre nous ASMIC et M.I.C. Quel regard les M.I.C. posent-elles sur les ASMIC? Comment voient-elles l'intégration des ASMIC dans la Communauté? Leur présence dans la mission? Qu'attendent-elles des ASMIC? Évangéline Plamondon, m.i.c., supérieure générale, se fait notre porte-parole à ce sujet. Elle montre comment Délia a posé elle-même les bases de la coopération des laïques dans la Communauté ne se contentant pas de leur tendre la main

pour les solliciter. Nous réfléchissons à la façon dont se sont développés, avec ces personnes, des liens de prière, d'amitié, d'engagement. C'était déjà une forme d'association entre M.I.C. et laïques. *Nous poursuivons dans la même lancée*, dit S. Évangéline. *Les ASMIC participent au charisme, à la mission de l'Institut et aux ministères qui en découlent. Le rêve de Délia elle-même habite leur cœur. Pour cela, il vous faut connaître votre identité ASMIC et partager la foi reçue simplement, discrètement. Vous le faites, il faut continuer. (...) Votre collaboration à la Presse missionnaire, votre présence auprès des immigrants, votre appui aux envois missionnaires de laïques et de M.I.C. sont précieux, nécessaires.*

Permettez-moi, ajoute-t-elle, de préciser deux rêves qui me tiennent à cœur : Je rêve que les ASMIC continuent de nous aider - nous les religieuses - à approfondir la spiritualité que nous a laissée Mère Délia et qu'ils nous aident à la partager ensemble et avec d'autres. Mon deuxième rêve? Que les ASMIC vivent avec nous l'envoi missionnaire vers d'autres pays. Prenant le temps de se donner une bonne formation, que des ASMIC partent avec



Des liens se tissent entre M.I.C. et ASMIC d'ici et d'ailleurs.

des M.I.C. pour vivre quelques années de mission à l'étranger (...). Il y a eu de ces envois, de ces expériences, il ne faudrait pas arrêter. Et pour continuer d'exprimer des souhaits : que les ASMIC soient plus près des jeunes. Les jeunes? Pourquoi les ASMIC ne nous aideraient-ils pas à trouver des jeunes filles intéressées à la vie M.I.C.? Si nous sommes de la même famille, la relève nous intéresse et nous interpelle.

DES CONVICTIONS PROFONDES

Et les ASMIC? Comment se voient-ils eux-mêmes dans cette grande famille missionnaire? Comment perçoivent-ils leur appartenance et leur participation? Trois approches complémentaires nous permettent de répondre à ces questions. Gaston Pinard, c.s.v., présente l'identité et la mission de la personne associée à une Communauté religieuse. Un panel et des ateliers offrent aux ASMIC l'occasion de s'exprimer sur leur appel au charisme M.I.C. et sur leur façon de le vivre.

- Dès l'âge de cinq ans, la Sainte-Enfance a éveillé en moi le sentiment d'appartenance et de solidarité avec les missionnaires. L'aventure se poursuit aujourd'hui... Je suis retraité depuis deux ans. En feuilletant la revue LE PRÉCURSEUR, je suis tombé sur un article où il était question de l'implication des laïques. J'ai demandé à S. Véronique Bernatchez, m.i.c., si je pouvais être utile à quelque chose. Aujourd'hui, je suis impliqué dans ma paroisse, j'apporte ma collaboration à l'expédition de la revue LE PRÉCURSEUR et j'ai entrepris la démarche pour devenir ASMIC. Délia Tétreault m'a légué la joie et la confiance en la Providence.

Gilles Côté

- En 1930, à la maison des M.I.C. sur la rue Simard à Québec, Délia Tétreault m'a rencontré. J'avais trois ans. Elle a mis sa main sur ma tête en me disant : Vas-tu être aussi généreux que ton grand oncle? Mon oncle Adolphe Desroches allait faire le marché pour les M.I.C. tous les samedis matins. Dieu a ses vues... Je ne pensais pas que je deviendrais associé aux M.I.C. Mon épouse et moi partageons les valeurs que nous découvrons dans les écrits de Délia lors de nos rencontres ASMIC. Sa foi, sa joie, son désir d'accomplir la volonté de Dieu, sa façon de remercier le Seigneur, son souci de bien vivre le moment présent sont une force et une grâce pour nous.

Jacques Demers

ALLER PLUS LOIN

Ce congrès nous a rapprochés ASMIC et M.I.C. Nous reconnaissons mieux ce que nous sommes les uns pour les autres et quelles sont nos responsabilités réciproques.

- J'ai pris conscience de l'importance

d'appartenir à la grande famille M.I.C. et de participer à sa vie. J'ai compris également que peu importe la mission qui nous est confiée, petite ou grande, elle a toute son importance aux yeux de Dieu. Cette fin de semaine a fait grandir en moi le goût de la mission à l'étranger. Je suis ressortie de ce congrès avec un cœur enflammé d'amour pour ma mission. Je sens un plus grand besoin de me donner aux autres.

Raymonde Paradis

- ASMIC depuis quatre ans, j'ai le goût de m'impliquer davantage avec les M.I.C. Le congrès m'a fait comprendre l'engagement des ASMIC envers les M.I.C. et celui des M.I.C. envers nous. Il y a des horizons à ouvrir pour une meilleure participation et compréhension mutuelles. Pour ma part, je sens un appel très fort à soulager la solitude des religieuses âgées et malades. Je vois un bénévolat à développer pour apporter notre collaboration en ce domaine.

Claire Latendresse

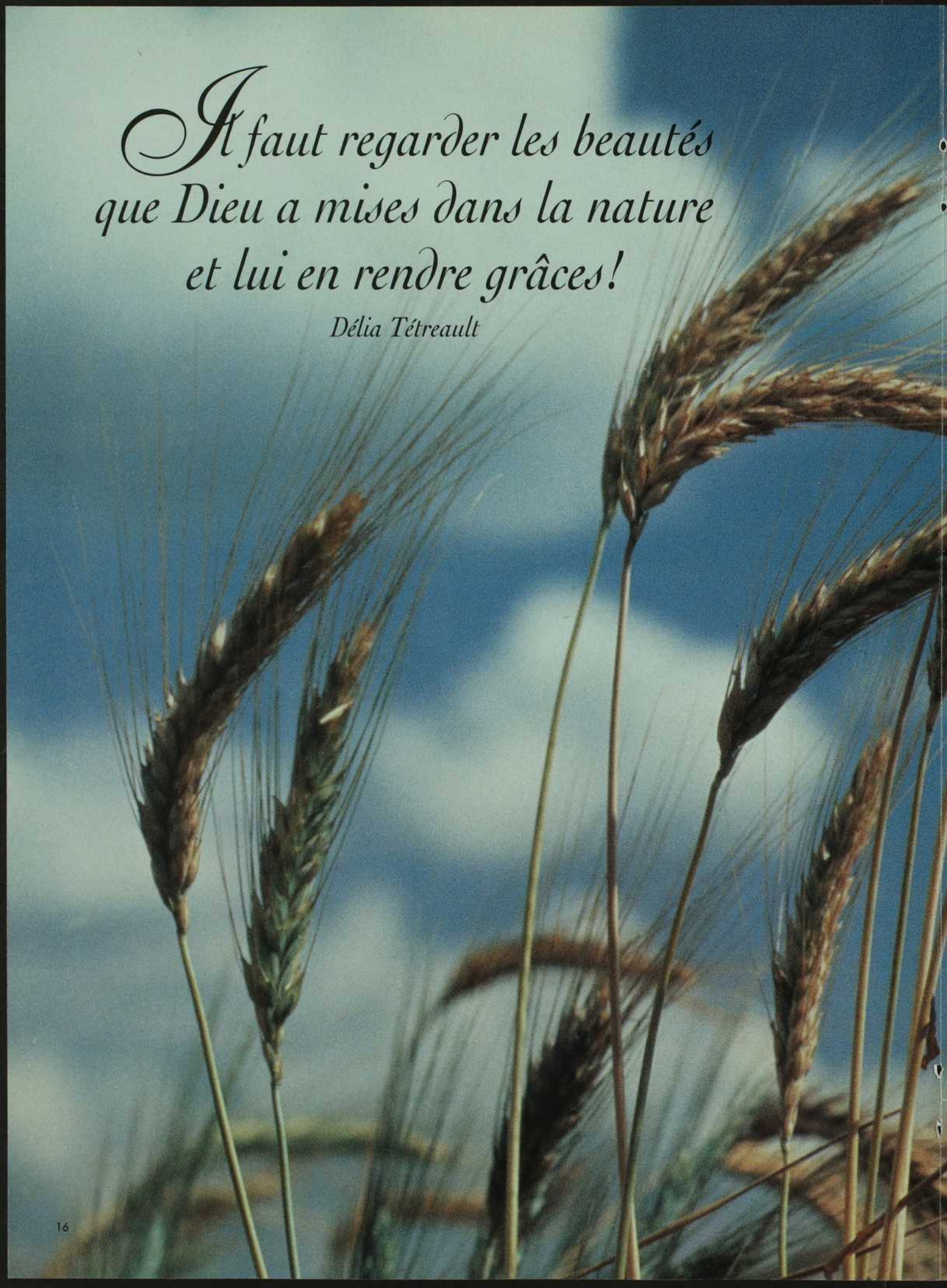
- À travers les M.I.C. que je rencontre, je touche à la spiritualité de la Communauté, à la vie missionnaire et à ses défis, à l'engagement de l'Église. Le congrès a été un événement heureux. Il m'a permis de partager et de fraterniser davantage avec les M.I.C. J'en ressors avec des questions sur mon témoignage d'ASMIC, mon engagement et ma manière de vivre l'action de grâces. Je veux aller plus loin.

Clémence Leblanc

Même mission! Même famille! Ce thème du congrès est appelé à devenir vie et engagement. □



Quelques ASMIC prononcent leur engagement à l'occasion de ce Congrès.



*Il faut regarder les beautés
que Dieu a mises dans la nature
et lui en rendre grâces!*

Délia Tétreault





L'OMBRE

PAR CHRISTIAN BEAULIEU

Dans notre vie, il y a souvent plus d'ombre que de lumière. Mais les rares moments de vive clarté ont infiniment plus de poids et d'importance. Ils transforment notre existence. Ils la transfigurent, nous dit Christian Beaulieu. Nous découvrons des réserves de force et de courage, des aptitudes pour vivre les exigences de l'amour. Les apôtres Pierre, Jean et Jacques, notre Fondatrice, Délia Tétreault, et tant d'autres sont les témoins de cette lumière pour chacun de nous. L'Esprit de Dieu éclaire nos vies.

À peine âgée de vingt ans, Délia Tétreault a vécu une expérience de l'Esprit Saint qui l'a marquée pour toute la vie. À partir de là, elle est devenue tout feu, tout flamme. Elle était prête à aller au bout du monde pour communiquer à tous le bonheur de connaître et d'aimer Dieu. Elle aurait parcouru le monde entier, remué ciel et terre pour apporter la joie, la paix, la vérité de l'Évangile. À partir de ce moment-là, plus rien à son épreuve! Elle aurait donné non seulement sa vie mais cent vies pour que le plus de personnes possible connaissent un tel bonheur.

ÉTRANGES ÉVÉNEMENTS DE TRANSFIGURATION EN NOS VIES!

Les apôtres Pierre, Jacques et Jean ont vécu une expérience semblable lors de la transfiguration de Jésus (Lc 9, 28-36). Étranges événements que ceux-là où la gloire de Dieu devient sensible, palpable. Où le feu divin brûle à tout jamais. Où l'amour vous consume. Où vous voyez le monde et les vôtres sous un tout autre jour.

Vous avez déjà connu ces transfigurations dans vos vies personnelles? Je pense, par exemple, à cette dame en visite à l'hôpital et se plaignant de la pluie qui tombe encore ce jour-là. Dans le même ascenseur, un petit garçon atteint d'une tumeur cancéreuse au cerveau lui fait remarquer : *Mais madame, si vous saviez comme je suis heureux de cette*

journée de pluie. C'est probablement la dernière fois que je la vois et que je l'entends la pluie... et je l'apprécie tellement. Voilà quelqu'un dans la transfiguration! Et vous et moi, le sommes-nous? À nous de choisir entre la figure et l'au-delà de la figure, la trans-figure. Entre les apparences et la transparence. Entre les dessus, la surface des choses et leur dessous, leur profondeur. Entre l'image et l'icône...

Sous les dehors navrants d'une malformation, d'un handicap, d'une épreuve, peuvent se cacher une vertu, un trésor inestimables. Encore faut-il savoir les découvrir. Quand de tels éclairs illuminent nos existences et nous atteignent en plein cœur, ne nous protégeons surtout pas. Un peu comme lorsque les vagues en haute mer nous frappent en plein visage et secouent notre léthargie, laissons ces expériences-chocs réveiller en nous des richesses d'être insoupçonnées.

À l'exemple de Pierre sur la montagne de la transfiguration, peut-être serons-nous tentés de tomber dans un sommeil profond et de fuir les exigences de l'amour. Peut-être, comme lui, allons-nous vouloir construire de nos mains nos tentes et celle de Dieu. Peut-être, comme lui, préférons-nous ne pas redescendre de la montagne pour continuer le combat à mener dans la plaine. Que de gens parmi nous voudraient gagner la victoire sans se rendre sur le champ de bataille!



ET LA LUMIÈRE

ET LA DESCENTE DE LA MONTAGNE

Qu'est-ce que cette expérience sur la montagne de la transfiguration va tant changer dans la vie de Jésus... dans celle de ses disciples... dans la nôtre? Rien et tout à la fois! Assurément dans l'immédiat et en apparence, rien n'est changé. La réalité à vivre reste la même. Mais en même temps, tout est changé. Désormais, il y a une espérance qui transforme la façon de vivre notre vie. Elle apparaît comme une percée fugitive de soleil par temps de grisaille. Elle ensoleille nos jours pluvieux. Et voilà que le cœur se met à battre de nouveau. Et voilà que nous espérons contre toute espérance.

Qu'est-ce que de telles percées de soleil dans le ciel gris de nos vies peuvent tant changer à nos histoires? Qu'est-ce qui ne sera jamais plus pareil? De telles expériences nous assurent que oui, nous verrons le bout du tunnel, et que la victoire nous est assurée. Ce n'est qu'une question de temps. Alors que tout laisserait croire le contraire, Dieu manifeste qu'il est toujours là, en dépit des apparences contradictoires. La peine et le deuil, la souffrance et la mort, tout cela débouchera malgré tout dans la gloire, un de ces beaux jours. Oui, ces moments de transfiguration nous assurent que l'avenir est du côté de la lumière. Et que même s'il y a des ombres au tableau de nos vies, l'ombre obéit toujours au soleil. Et s'il y a tant d'ombres, c'est que la lumière luit comme jamais!

QUI DIRA LE NOMBRE DES ÉTOILES?

Dieu ne peut garder pour lui seul les êtres qu'il a créés... Délia Tétreault, les témoins de lumière et chacun de nous. Chaque personne est appelée à transmettre son expérience spirituelle aux générations montantes. Une voix souffle au cœur : *Ce qu'on a fait pour toi, à ton tour, fais-le pour quelqu'un d'autre.* Ou encore : *Que le fleuve que tu es devenu se répande en multiples ruisseaux dans le cœur du plus grand nombre de personnes.*

Chaque fois qu'une personne émerge de la masse, les conséquences en sont incalculables. Qui peut en imaginer le rayonnement? Quelles traces cette personne laissera-t-elle sur son passage? Qui dira le nombre des étoiles qui, grâce à elle, brilleront au firmament de notre monde?

Sur le passage d'un tel témoin, nos vies ne tomberont plus dans le lac obscur du découragement. Il se passera quelque chose dans nos existences alors qu'il semble ne plus rien arriver. La possibilité de tous les possibles se fera sentir. Le cœur de chacun se remettra à battre de nouveau. Les cloches de la joie ne carillonneront jamais assez fort pour annoncer cette Bonne Nouvelle jusqu'au bout du monde! □



Mond'Ami

PAR ANNE-MARIE LAVOIE

Mond'Ami. Un bien joli nom pour désigner le mouvement qui, au Québec, éveille les enfants à la coopération et à la solidarité missionnaires. Depuis 1973, dans la lancée même de la Sainte Enfance devenue l'Oeuvre Missionnaire des Enfants en 1964, Mond'Ami poursuit sa route avec ardeur. Qu'est-il devenu alors qu'il célèbre ses 25 ans? Anne-Marie Lavoie, directrice du mouvement, répond à cette question avec clairvoyance et conviction, attentive à saluer l'apport de l'une de ses devancières émérites, Délia Têtreault.

Parler de Mond'Ami, de ses objectifs et de ses préoccupations me semble intéressant en cette année du 25^e anniversaire de création de l'organisme. Mais comment parler d'aujourd'hui et de demain sans faire au moins une brève évocation de l'histoire? Comment rappeler le travail accompli par Mond'Ami sans faire référence à la volonté qu'avaient les M.I.C. avant même la création de Mond'Ami de *donner aux enfants un cœur sans frontière?*

UNE HISTOIRE MARQUÉE PAR L'OUVERTURE

La Sainte Enfance a été relancée au Canada par Délia Têtreault dès 1910. Cette œuvre a été marquée chez nous par une ouverture à plusieurs niveaux. J'en retiens deux qui m'ont davantage interpellée. Tout d'abord, une ouverture au monde. En effet, la Sainte Enfance et la présence de témoins missionnaires, particulièrement des M.I.C., ont permis aux enfants de cette époque de s'ouvrir au monde,

d'entendre parler pour la première fois de pays lointains et étrangers ainsi que des personnes qui s'y dévouaient.



*Anne-Marie Lavoie,
secrétaire nationale de Mond'Ami*

Ensuite, une ouverture à l'évolution de la société. Il suffit de voir comment la Sainte Enfance est devenue l'Oeuvre Missionnaire des Enfants (OME) dans les années '60. De voir comment elle a pu accepter la fusion avec la Croisade eucharistique (œuvre des Jésuites) devenue Jeunesse en marche, par une démarche semblable à la sienne. Pourquoi, dans un contexte qui se sécularisait, dédoubler les énergies pour proposer des actions semblables aux mêmes enfants? Pourquoi ne pas travailler ensemble, Jésuites et M.I.C.? Ces questions, et sûrement plusieurs autres, ont été posées au début des années '70. Il fallait du courage pour regarder plus loin que son œuvre et accepter de perdre un peu d'identité pour gagner une nouvelle unité.

Avec le recul du temps, cette démarche qui me semble tout à fait précieuse et novatrice fait aujourd'hui la spécificité et l'unicité de Mond'Ami. Depuis 1973, Mond'Ami continue, en effet, d'évoluer et de travailler à partir d'objectifs qui sont l'héritage de ces deux œuvres fondatrices : l'ouverture sur le monde et l'action solidaire.

DEUX OBJECTIFS FONDAMENTAUX

Toute l'originalité de la démarche de Mond'Ami repose sur ces deux objectifs primordiaux. Il y a 25 ans, les pays lointains représentaient l'exotisme; aujourd'hui, ce monde est souvent le quotidien des enfants. Qu'on pense à nos petits déjeuners où se côtoient les bananes, les kiwis, le chocolat au lait, le café, etc., ou encore aux amis qui viennent de partout, aux classes multiethniques, aux quartiers des grandes villes où vivent des personnes de toutes origines, de toutes langues et de toutes religions et enfin, à la télé qui présente aussi bien les catastrophes et les guerres du monde que des émissions sur les différentes cultures, les voyages, etc.

Dans ce cadre, éveiller l'enfant au monde, c'est lui permettre de découvrir la richesse de la diversité et de développer une attitude d'accueil face à cette dernière. C'est aussi lui permettre de prendre contact avec un ailleurs à partir de son vécu quotidien, de ses joies, de ses difficultés et de ses réussites.

Dans notre monde très interdépendant où le multimédia se superpose à la communication de masse, où instantanément on peut tout connaître d'une situation, l'importance de développer la solidarité semble aussi très pertinente car, en quelque sorte, elle limite la vitesse. Elle invite à poser un regard, à s'arrêter pour comprendre car la solidarité tient compte de l'autre et de ce qu'il est. Éduquer l'enfant à être solidaire, c'est donc l'aider à développer une attitude de respect et de coopération avec ses frères et sœurs d'ici ou d'ailleurs, c'est lui apprendre à les connaître et à les aimer.

UN LIEU DE VIE

Mond'Ami veut être présent là où sont rassemblés les enfants. Bien sûr à l'école, où s'inscrit encore une large part de ses activités : lancement scolaire impliquant toute l'école, pastorale missionnaire à partir d'une thématique originale, projet-partage où les enfants découvrent des amis d'ailleurs ou encore formation de groupes qui souhaitent aller plus loin dans la solidarité et la rencontre de l'autre.

Il y a aussi les paroisses. Mond'Ami a également sa place dans cet espace pastoral. Il recherche de plus en plus à s'y insérer par la présence de clubs Mond'Ami mais aussi à l'occasion de célébrations ou encore du suivi à certains sacrements de l'initiation chrétienne.

UNE PERTINENCE POUR AUJOURD'HUI

Alors que le monde scolaire se sécularise, qu'à l'intérieur de ce débat, des pôles se forment autour de positions bien campées, que propose Mond'Ami? Peut-on encore parler de pastorale missionnaire à l'école? Qu'est-ce qui explique la présence de Mond'Ami dans plus de 1200 écoles, au Québec, en Ontario, dans les Maritimes et dans quelques communautés francophones de l'Ouest?

Tout d'abord, le travail de concertation qui est à la base des choix thématiques amène une réflexion sur les besoins actuels des enfants et sur les moyens à prendre pour mieux les rejoindre dans ces besoins. Par exemple,

Photo : M.I.C., Canada



Rencontre avec des missionnaires.
Silfane Joseph, m.i.c.,
Anne-Marie Parent, m.i.c.



Affiche du thème de l'année scolaire 1998-1999

pour l'année qui se termine, nous avons choisi de travailler sur l'estime de soi si nécessaire pour mieux aller vers l'autre. Le thème, par l'entremise d'un cirque, est devenu *Suis ton élan... Le monde t'attend!* Le cirque était donc un moyen pour représenter à la fois l'estime de soi et la coopération. L'année qui vient proposera aux enfants de devenir artisans de leur propre histoire, les invitera à prendre conscience qu'ils ont une prise sur leur vie et que les attitudes qu'ils adoptent et les choix qu'ils posent peuvent transformer la vie, peuvent bâtir un monde plus beau. Ainsi, à partir des contes et des récits, le thème deviendra *Entre dans l'histoire... Écris ton espoir!*

Nous portons la conviction que l'animation missionnaire ne peut se faire auprès des enfants de la même façon qu'il y a 15 ou 25 ans. Cependant, les préoccupations et les objectifs de Mond'Ami conservent toute leur pertinence. De plus en plus, Mond'Ami travaille à promouvoir des valeurs communes entre les enfants de différentes cultures ou religions. En proposant des valeurs telles le respect, la paix et la solidarité et en permettant aux enfants de découvrir le vécu chrétien à l'intérieur de leurs propres actions et préoccupations, Mond'Ami, croyons-nous, contribue au plein épanouissement de l'enfant.

UN BREF REGARD SUR L'AVENIR

Certes, ce regard est risqué, même s'il ne s'agit pas de jouer au devin ou à la diseuse de bonne aventure. Il y a fort à parier que la pertinence des objectifs, de même que la nécessité de présenter des outils d'animation qui soient proches de la réalité des enfants demeurent, peu importe l'époque. Le pari est de savoir si Mond'Ami conservera sa capacité d'ouverture et d'adaptation qui caractérisait si bien l'œuvre de Délia Tétreault. En gardant toujours l'enfant et le service au centre de ses préoccupations, Mond'Ami maintiendra son rôle dans l'Église et dans la société comme organisme visant l'éducation missionnaire des enfants. □

ENCORE TOUTE JEUNE À 175 ANS!

PAR ÉLIETTE GAGNON, M.I.C.

De mai '97 à mai '98, l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la foi fête ses 175 ans. Dans les 144 pays où elle existe, l'événement donne lieu à des célébrations d'envergure nationale. C'est l'occasion de revivre l'aventure de Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Oeuvre et celle des missionnaires d'hier et d'aujourd'hui. Délia Tétreault, notre fondatrice, fait figure de pionnière dans le parcours de l'Oeuvre au Canada. Éliette Gagnon, m.i.c., actuellement missionnaire en Bolivie, retrace cette étonnante histoire et fait revivre quelques chapitres de notre vie M.I.C.

Son nom peut sembler un peu vieillot, peut-être, mais son cœur ne l'est pas. Avec un élan neuf, l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la foi célèbre allègrement ses 175 ans. Comment ne pas *entrer à la fête?* N'est-elle pas aussi un peu la mienne et beaucoup la nôtre, comme Missionnaires de l'Immaculée-Conception?

C'EST UN PEU "MA" FÊTE

En effet, de 1991 à 1997, l'Église m'a confié le Service d'animation missionnaire au Centre national de la Propagation de la foi, à Québec. Années de grâce et de plénitude que je garde et médite en mon cœur. Un peu dépaycée après vingt-cinq ans de mission en terre cubaine, j'ai vite apprécié le grand cadeau qui m'était offert : le vent du large, des horizons illimités, la communion universelle, le travail en équipe avec un personnel et

des responsables diocésains merveilleux, en un mot, *l'éclatement* de ma vocation missionnaire m.i.c. aux dimensions de la planète.

Ce que j'ai vu et entendu, ce que j'ai vécu lors de mon service à l'Oeuvre de la Propagation de la foi était déjà présent dans le grain de sénévé semé, en 1822, par son ardente fondatrice, la Française Pauline-Marie Jaricot. Femme... jeune... universelle... Pauline-Marie Jaricot voyait grand, loin et profond. Non seulement les missions de France, mais celles du monde entier! Non seulement les clercs, religieux et religieuses, mais les baptisés de partout et de toutes conditions!

Jésus est venu révéler une façon différente de vivre, d'aimer et d'être heureux. *Bonne Nouvelle que tout être*

Vénérable Pauline-Marie Jaricot
(1799-1862)

humain a le droit de connaître (RM, 8). Cette vérité, mieux comprise de nos jours, Pauline-Marie Jaricot en était déjà imprégnée. Et elle consacra toutes ses forces pour qu'elle habite constamment la prière des chrétiens et suscite leur solidarité avec les Églises-sœurs pour l'évangélisation et la vie du monde. On peut donner sans aimer mais on ne peut pas aimer sans donner. D'où l'importance, pour Pauline, de l'animation missionnaire.

Au plan financier, elle suggère des moyens simples, adaptés à son époque : un sou par semaine demandé aux ouvrières de Lyon qu'elle organise peu à peu en groupes de dix puis de cent. Ce fut contagieux. Comme ces gouttes d'eau qui courent vers l'océan et en expliquent l'immensité, les oboles de la veuve jaillies de cœurs convertis ont constitué progressivement un immense courant de partage avec les Églises et les démunis des cinq continents. Ce courant coule toujours. J'en ai souvent été le témoin ému, spécialement à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale et des tournées d'animation à travers les diocèses.

C'EST AUSSI "NOTRE" FÊTE, COMME MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Qui n'a connu ou entendu parler des Sœurs des petits Chinois? Combien reconnaissent, encore aujourd'hui, les valeurs d'ouverture, de foi, de vie et d'engagement suscitées en leur cœur d'enfant par l'Oeuvre de la Sainte-Enfance? C'est précisément l'immense succès de cette Oeuvre, même pendant les années de la guerre mondiale, qui incita l'évêque de Montréal, Monseigneur Paul Bruchési, à confier également à notre Institut l'Oeuvre de la Propagation de la foi. C'était en 1918. L'organisation végétait, peu connue au diocèse, même de ceux et celles qui lui donnaient des aumônes. À l'archidiocèse de Québec, même situation : *Dans presque la moitié de nos paroisses, l'Association de la Propagation de la foi est pratiquement inconnue* (Card. L. N. Bégin, novembre 1922).



Après avoir été responsable du Service d'animation de la Propagation de la foi, S. Éliette est aujourd'hui à Cochabamba, Bolivie et travaille à la formation des formateurs à la vie religieuse.



Secrétaire nationale de l'Oeuvre de la Propagation de la foi en Haïti, Lucette Gilbert, m.i.c., a relancé l'animation missionnaire dans les diocèses.

Tâche immense, de portée universelle. Mais Délia Tétréault en a vu d'autres. L'Église ne lui a-t-elle pas confié, dix ans plus tôt, le monde entier comme champ d'apostolat? Elle accepte de relever le défi. Un premier pas : elle visite personnellement la plupart des évêques du Québec pour les intéresser à l'Oeuvre. Pendant ce temps, les Missionnaires formées par elle parcourent des centaines de paroisses et de collèges, multiplient les rencontres avec les groupes les plus divers, suscitent une petite armée de volontaires (on disait alors *zélatrices* et *zélateurs*) appelés à alimenter la flamme missionnaire dans leur milieu : prière, information, partage. Deux événements inattendus vinrent providentiellement confirmer les intuitions de la Fondatrice et stimuler l'Église entière : la publication, en 1919, de *Maximum Illud*, coup de gong qui inaugure officiellement l'ère de la coopération de toute la chrétienté à la mission universelle et, en 1922, l'élévation de la Propagation de la foi au rang d'Oeuvre pontificale destinée aux fidèles du monde entier.

Avec une ardeur renouvelée, Délia Tétréault et ses Sœurs (plusieurs vivent encore pour en témoigner) continuent de travailler à l'éveil missionnaire du peuple. Si l'on en juge par le résultat des collectes pour les missions, un des rêves de la Fondatrice s'est réalisé : ressusciter au Canada français l'Oeuvre de la Propagation de la foi. *N'est-il pas juste, a-t-elle souvent répété, que le Canada paie à l'Église sa dette de reconnaissance pour la foi reçue grâce au zèle des missionnaires?*

À la suite du Concile, le concept de la mission universelle a changé, nos évêques en assument de plus en plus la responsabilité et des laïcs chaque jour plus nombreux s'y engagent effectivement. En conséquence, les modalités de l'animation missionnaire doivent s'adapter. Filles de l'Église, riches d'une internationalité croissante au niveau du personnel et d'une expérience bientôt centenaire, nous voulons continuer de coopérer, avec des moyens nouveaux, à l'Oeuvre si chère à l'Institut, dès ses origines. À l'Oeuvre de la Propagation de la foi, un heureux 175^e et une Jeunesse toujours nouvelle au service de l'unique Mission. □

VIELLES RACINES, Nouveaux bourgeois

PAR ANTOINETTE CASTONGUAY, M.I.C.

Philippines! L'animation missionnaire a le vent dans les voiles! Des enfants et des adultes s'engagent avec enthousiasme dans leur mission de partager la Bonne Nouvelle. D'où vient un tel jaillissement du dynamisme missionnaire?

Le téléphone sonne : *Ma Sœur! Toute l'école secondaire du collège Holy Cross de Davao veut participer au congrès de la SPOF (Société pour la Propagation de la foi). On nous a dit que le nombre de délégués de chaque école est limité à 100. Que faisons-nous si 1 300 étudiants veulent y aller? S'il vous plaît, ma Sœur, permettez à tous d'y participer.*

Quel jaillissement du dynamisme missionnaire chez les jeunes de l'archidiocèse de Davao aux Philippines! C'est ainsi qu'un énorme rassemblement de jeunes de dix écoles secondaires catholiques est convoqué pour intensifier leur collaboration à l'évangélisation. Cette collaboration, ils l'apportent en s'engageant comme membres de la Société pour la Propagation de la foi.

COMMENT OUVRIR À LA MISSION?

Il y a sept ans, une équipe d'animation missionnaire M.I.C. lançait un projet de sensibilisation et d'engagement missionnaires destiné aux étudiants et étudiantes catholiques. Trois sœurs étaient nommées pour former une équipe internationale. Cette équipe serait disponible pour offrir aux jeunes causeries, sessions, recollections et séminaires sur la responsabilité de partager leur foi.

L'équipe M.I.C. actuelle composée de S. Angelita Villarín, Philippine, S. Atsuko Sagara, Japonaise et S. Antoinette Castonguay, Canadienne, offre informations et formation tant aux adultes qu'aux étudiants et étudiantes. Après cinq années d'engagement intense, un comité d'éducation missionnaire est mis sur pied. Dans l'archidiocèse de Davao, il s'agit d'un groupe de concertation formé



L'équipe d'animation missionnaire. De g. à dr. : S. Atsuko, S. Jacinta, S. Antoinette, Père Lumagod



de religieuses et de personnes laïques, ayant pour but la promotion et le soutien des Sociétés Pontificales Missionnaires, en particulier l'Oeuvre de l'Enfance missionnaire (Holy Childhood Association - HCA) et la Société pour la Propagation de la foi (SPOF).

UN COMITÉ D'ÉDUCATION MISSIONNAIRE! POURQUOI?

La priorité est donnée aux jeunes. Les responsables de la pastorale de toutes les écoles se rencontrent au début de chaque année scolaire pour planifier les activités de l'année. Ils participent à deux autres rencontres au cours de l'année pour préparer le congrès diocésain annuel de la SPOF et celui de la HCA. Puis notre équipe missionnaire M.I.C. prend la relève pour faire le suivi et l'évaluation des activités menées par ces Sociétés Pontificales Missionnaires.

L'éducation missionnaire se fait au moyen de visites de missionnaires, en particulier de ceux et celles qui sont en séjour au pays. Des présentations audiovisuelles et des

modules pédagogiques sont également disponibles pour aider les étudiants et étudiantes à concrétiser leur solidarité avec les enfants moins fortunés et avec les missionnaires. Les adultes et les jeunes de 14 ans et plus sont invités à devenir membres de la SPOF. Les enfants plus jeunes sont initiés à la HCA. Chacun de ces organismes a son propre congrès annuel. Les thèmes des congrès sont explorés au moyen d'activités telles que les célébrations liturgiques missionnaires, des pantomimes, des danses interprétatives, des jeux et des concours.

On encourage les jeunes à ouvrir leur cœur à la grande famille des enfants de Dieu et on les aide à comprendre qu'ils ont un rôle à jouer dans le partage de la Bonne Nouvelle. Ils découvrent la valeur de la prière, du sacrifice et de la solidarité. Ils prennent conscience de la nécessité de soutenir les missions et même d'y offrir leur vie. Conscients des besoins des enfants au pays et à travers le monde, ils s'engagent eux-mêmes à les aider et à les protéger. Lors de leur récent congrès en janvier dernier, les participants ont envoyé un télégramme de soutien à la Marche mondiale contre le travail des enfants, tenue cette année à Manille. Un grand quotidien national, le *Philippine Daily Inquirer*, a publié le message de ces jeunes missionnaires. Comme Délia Tétrault doit se réjouir, elle qui a su éveiller l'esprit missionnaire dans le cœur de milliers d'enfants canadiens. Son rêve prophétique d'enfants du monde entier chantant ensemble leur joie se réalise ici et maintenant.

NOUS EN RECUEILLONS LES FRUITS

Notre Fondatrice a réussi à rejoindre les adultes de façon tout aussi efficace et à les impliquer dans la Mission. Sans étude en planning stratégique, elle a su envisager des objectifs et des moyens à long terme d'une grande efficacité pour promouvoir la conscience missionnaire. Elle inspire notre projet d'animation missionnaire.

L'engagement des laïques dans l'Église transforme la vie ecclésiale, écrit Jean-Paul II dans *Redemptoris Missio*. Nous en recueillons les fruits. Les Philippins ne se limitent plus à leur seule paroisse. Ils sont messagers de l'Évangile là où ils sont que ce soit au poste radiophonique de leur localité ou au pupitre du journaliste, comme leaders d'une communauté de croyants ou bénévoles chez les minorités tribales, et même outre-mer, en tant que travailleurs à contrat. Nous sommes témoins, cette année, d'un nombre croissant de missionnaires philippins envoyés dans d'autres pays! Les Philippines se classent maintenant au

7^e rang des nations qui envoient le plus de missionnaires à l'étranger, ayant 981 religieuses et 358 prêtres et frères présents dans 83 pays! Ajoutez à cela un million de travailleurs en dehors du pays qui vivent leur foi dans des conditions difficiles. Un vent nouveau, celui de l'Esprit, souffle sur nos Îles chrétiennes. Il y a aussi au pays, la présence très appréciée de bénévoles venus d'ailleurs. Nous

accueillons tout cet engagement missionnaire comme faisant partie de notre projet d'animation et nous admirons le dévouement désintéressé des fidèles désireux de participer à la mission du Christ. Il est vraiment réconfortant de constater que les vieilles racines produisent de nouvelles pousses et qu'un nouveau printemps du christianisme est arrivé! □



Chacun y va de son talent lors du grand rassemblement de l'Enfance missionnaire à Mati.

Le congrès est un temps fort d'animation missionnaire



Photos: M.L.C. Philippines

INTENTIONS MISSIONNAIRES

MAI 1998

Que les jeunes soient prêts à accepter une vocation missionnaire qui dure toute la vie.

JUIN 1998

Que toute l'Église reconnaisse et invoque l'Esprit Saint comme "le principal agent de la nouvelle évangélisation".



DOLORÈS ST-CYR, M.I.C.
originaire de Coleraine,
diocèse de Québec.
Retournée au Pérou
en janvier 1998.



DORIS TWYMAN, M.I.C.
originaire de La Tuque,
diocèse de Trois-Rivières.
Retournée au Malawi
en janvier 1998.



MADELEINE ALARIE, M.I.C.
originaire de St-Fidèle,
diocèse de Québec.
Retournée en Haïti
en janvier 1998.



PAULINE BRODEUR, M.I.C.
originaire de Ste-Théodosie,
diocèse de St-Jean-Longueuil.
Retournée en Zambie
en février 1998.



MISSIONNAIRES AVEC NOUS

VOS CADEAUX-DÉPARTS
AIDENT NOS MISSIONNAIRES

CI-INCLUS LE MONTANT DE _____ \$

NOM : _____

ADRESSE : _____ APP. : _____

CODE : _____

TÉL. : () _____

DÉSIREZ-VOUS UN REÇU AUX FINS DE L'IMPÔT?

OUI NON

Adressez à :
**PROCURE DES MISSIONS
SS. MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, AVENUE MAPLEWOOD,
OUTREMONT (QUÉBEC) CANADA
H2V 2M2**

TÉLÉPHONE : (514) 274-5691

Merci de votre solidarité

Photo : H. Turcotte, M.I.C.

TÉMOINS DE L'ÉVANGILE, SOLIDAIRES DU MONDE!



AGNÈS BOUCHARD, M.I.C.
originaire de
Petite-Rivière-St-François,
diocèse de Québec.
Retournée au Pérou en février 1998,
après avoir travaillé à Cuba.



DENISE BOURGEOIS, M.I.C.
originaire de St-Ours,
diocèse de St-Hyacinthe.
Partie pour Cuba en mars 1998,
après avoir travaillé à
Madagascar.



LETICIA B. DOTOLLO, M.I.C.
originaire de Toril,
diocèse de Davao, Philippines.
Retournée en Bolivie
en février 1998.

Savoir donner... savoir aussi recevoir

Cuba. Une situation missionnaire unique dans le continent latino-américain. Dix-sept M.I.C. cubaines. Cinq jeunes en stage de formation pour devenir religieuses dans notre Communauté. Comment dans le contexte cubain s'exprime la dimension missionnaire de la vie M.I.C.? Peut-on parler d'animation missionnaire? Pour coopérer à la mission universelle, les Églises du monde sont appelées non seulement à donner mais aussi à recevoir. Sara Olga Pérez, m.i.c., nous montre comment l'Église cubaine vit ce partenariat.

Chère Céline,

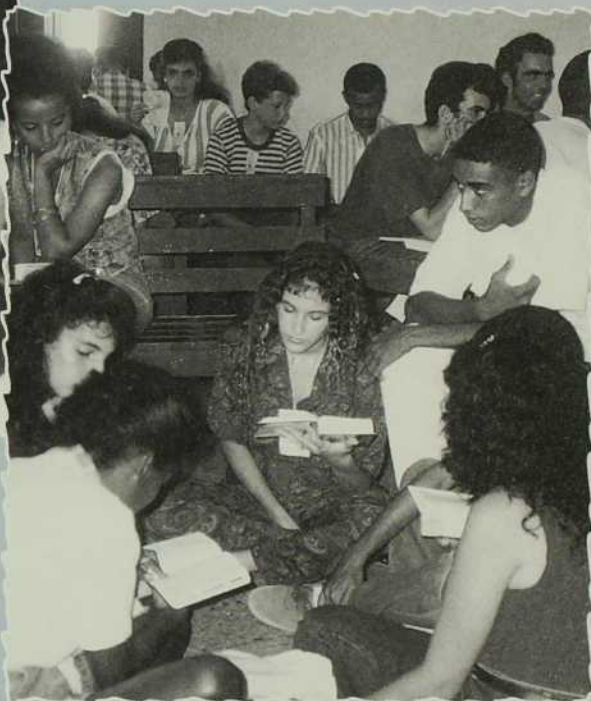
Pouvons-nous parler d'animation missionnaire à Cuba? Je réponds OUI sans hésiter et, pour justifier ma réponse, je t'invite à regarder notre réalité en tenant compte que l'animation missionnaire est essentiellement l'œuvre de l'Esprit Saint. Elle rend les chrétiens de plus en plus conscients de la gratuité, de l'universalité et de la beauté du Salut en Jésus Christ et, en même temps, elle les incite à s'engager dans la mission universelle de l'Église. Comment ne pas s'engager à porter l'Évangile à nos frères et sœurs du monde entier quand on a fait l'expérience de ce même Salut?

Longtemps, notre Église a vécu confinée dans les murs de ses temples, vivant le partage évangélique et l'Eucharistie en très petits groupes de fidèles. C'étaient des communautés réunies au nom du Seigneur qui avaient peur d'ouvrir leurs portes et leurs fenêtres, mais qui nourrissaient dans leur cœur le désir d'accueillir la Parole de Dieu, de s'identifier à leur Seigneur et d'être sa présence vivante au milieu du peuple. Pourtant, depuis quelques années et dans un contexte marxiste léniniste, notre Église vit un bel éveil de la foi avec très peu de secours en personnel et sans autre moyen d'évangélisation que la foi en la présence et en l'action de l'Esprit dans notre ici et maintenant et dans la Parole de Dieu comme une source de vie et de dynamisme missionnaire.

Le partage généreux de ce que nous avons reçu a toujours été une de nos principales caractéristiques culturelles. Dans le cadre de la foi, c'est la même chose : les personnes - enfants, jeunes, adultes - qui reçoivent le message évangélique, partagent immédiatement avec leur



S. Sara Olga est responsable du Département de la coordination pastorale de la Conférence des Evêques cubains.



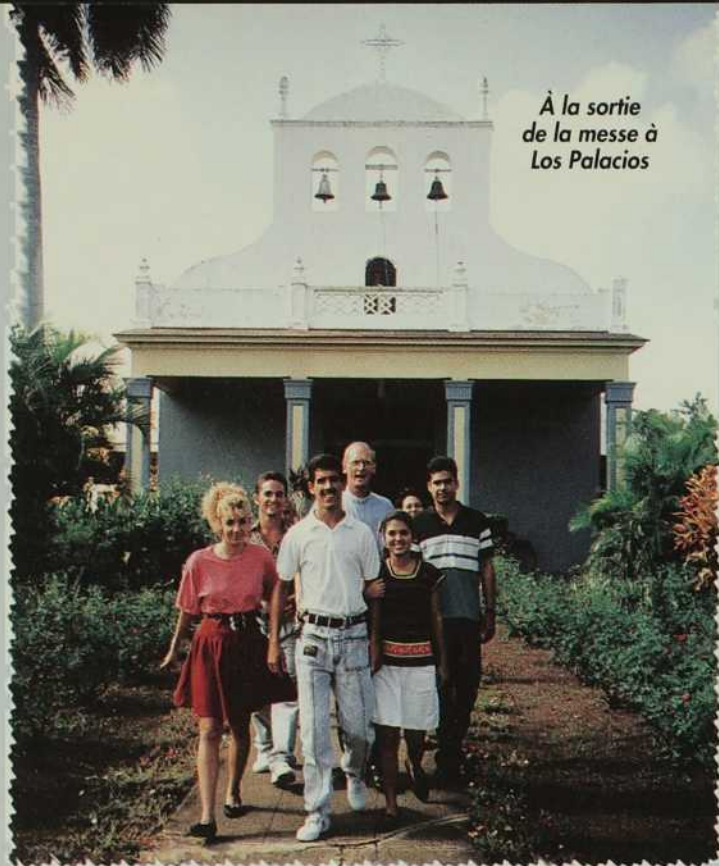
Des jeunes ouvrent leur cœur à l'Évangile.

famille, leurs voisins, leurs compagnons et compagnes d'études ou de travail, la confiance, la joie, la solidarité qui sont le fruit de leur rencontre avec Dieu. Ce témoignage, silencieux depuis longtemps, a été un éveil des consciences et une annonce significative du Dieu de la Vie au milieu de notre réalité léniniste et c'est précisément ce qui a donné crédibilité à notre Église.

Coopérer à la mission veut dire non seulement donner, mais aussi savoir recevoir. Toutes les Églises particulières, jeunes ou anciennes, sont appelées à donner et à recevoir pour la mission universelle, et aucune ne doit se refermer sur elle-même, nous rappelle Jean-Paul II. (R.M. 85) Elle est grande l'aide que notre Église a reçue et continue de recevoir des Églises sœurs. Cette aide apportée par

les missionnaires étrangers est considérable et je me réfère particulièrement à ceux et celles qui sont demeurés avec nous en 1961 après l'exode massif et l'expulsion des prêtres et religieuses. Leur vie de foi partagée simplement, leur audace pour chercher de nouveaux chemins, leur espérance contre toute espérance, tout cela a aiguillonné notre foi, nous a fortifiés dans les moments difficiles et a interpellé notre engagement chrétien. Elles sont nombreuses les vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires qui ont surgi du témoignage donné par ces vies consacrées à Dieu et à son Peuple. Leur vision a été grande; non seulement ils se sont engagés dans la mission évangélisatrice de l'Église mais ils ont aussi assuré la relève. Leur annonce du Message devenait une invitation à l'engagement missionnaire.

À la sortie
de la messe à
Los Palacios



Photos : M. Marcoux, m.i.c.

À Cuba, beaucoup d'hommes et de femmes ont encore faim de Dieu et c'est pourquoi nous avons le devoir de leur annoncer le Salut en Jésus Christ. Notre île entière est une terre de mission et notre Église ne cesse de promouvoir la nouvelle évangélisation à partir de communautés vivantes et dynamiques qui se transforment en instruments de libération intégrale par l'accueil de la Parole de Vie. Ici, et au-delà de nos frontières, la mission de l'Église porte tout un défi : un très grand nombre de personnes ne connaissent pas le Christ et son Évangile. Nous en sommes conscientes en tant que membres d'une Église locale, nous invoquons l'Esprit Saint, désireuses de répondre de plus en plus à la Parole de Dieu qui continue de nous dire : Allez dans le monde entier et de tous les peuples, faites des disciples (Mt 28, 19).

Et maintenant, Céline, je te pose la question : Peut-on parler d'animation missionnaire à Cuba? La parole est à toi. J'attends ta réponse.

À bientôt. Avec affection!

Sara Olga, m.i.c. □

AMÉRIQUE LATINE

Une nouvelle génération de missionnaires

PAR MURIELLE DUBÉ, M.I.C.

Chili, Pérou, Bolivie. Trois pays où l'Église est jeune, riche de générosité et fière de découvrir sa mission "hors frontières". D'où l'insistance sur l'animation missionnaire pour apprendre à témoigner de la Bonne Nouvelle par-delà les frontières géographiques, ethniques, culturelles ou encore économiques... Murielle Dubé, m.i.c., nous présente des M.I.C. engagées à fond dans cette pastorale missionnaire.

À l'heure missionnaire de l'Amérique latine, une source jaillit sans cesse. Elle nourrit les racines d'une Église vivante et en marche.

Quelle est la source d'un tel dynamisme? Quatre petits mots de l'Évangile : Venez et voyez (Jn 1,39). Allez et annoncez (Mt 28, 19-20). Aujourd'hui comme hier, ils suscitent une vie incroyable. Expérience d'un amour gratuit qui donne plein sens à la vie. Appel à participer à l'annonce de la plus belle



Chili. Gisèle Lachapelle, m.i.c., (2^e à g.) Nancy Campos, m.i.c. chilienne et Murielle Dubé, m.i.c.

nouvelle qui soit: Nous sommes sauvés, nous sommes aimés... Il y a de l'espérance! Impossible de garder cette Bonne Nouvelle pour soi. Voilà ce que nous essayons de vivre, M.I.C. enracinées dans le continent de l'Espérance missionnaire, portant en notre cœur le projet d'un peuple de fils et de filles qui chantent les bontés de Dieu. Le rêve de Délia notre fondatrice vit toujours : Dieu nous a tout donné, même son propre Fils : Quel meilleur moyen de le payer de retour que de lui donner des enfants, des élus qui chanteront ses louanges dans les siècles des siècles!

PÉROU

Thérèse Beudet, m.i.c., est à Pucallpa depuis 1968 après avoir été missionnaire à Cuba de 1951 à 1960. En août prochain, elle célébrera ses noces d'or de vie religieuse. Vous me direz qu'elle est à l'âge de la retraite. Loin de là! Dynamo missionnaire du Vicariat de Pucallpa, Thérèse est connue de tous, hommes et femmes, qu'ils soient professeurs, étudiants, professionnels, gens d'affaires. Il semble que tous ont été touchés par sa flamme. Et les cœurs s'agrandissent aux dimensions du monde; les pieds changent de place; les bourses s'ouvrent pour une aumône, petite ou grande; la prière missionnaire naît sur les lèvres; des mains se tendent vers l'autre. L'Église de Pucallpa, missionnaire, donne de sa pauvreté!

Cinq jeunes filles de Pucallpa ont répondu à l'appel missionnaire et vivent la mission avec nous, M.I.C.

Ederlina Torres Del Aguila, professe à vœux perpétuels, et Jessica Arévalo, scolastique, sont à Lima.

Tania Diaz Vela, scolastique, est missionnaire à Cochabamba, Bolivie. Loyda Panduro, postulante, est à Santiago, Chili et Margarita Tuesta, postulante, est à Tate, Pérou.

BOLIVIE

À l'Institut d'Éducation Rurale (IER), Cochabamba, un seul leitmotiv : former les jeunes femmes d'origine Quechua de telle façon qu'elles partagent ensuite avec d'autres ce qu'elles ont appris. Qu'elles deviennent infirmières en sandales, animatrices chrétiennes de petites communautés rurales ou promotrices féminines, toutes sont appelées à mettre leurs talents au service de groupes humains qui en ont grandement besoin. Partie prenante du projet de l'IER, S. Anita Perron, m.i.c., travaille, pour sa part, à tisser des liens d'amitié entre les universitaires, les garçons et les filles des collèges de Cochabamba et ces jeunes femmes Quechua. Au-delà des différences culturelles et sociales, un monde nouveau, solidaire et fraternel commence à s'édifier. Les femmes et les jeunes en sont les protagonistes, missionnaires d'aujourd'hui et de demain.

Ana Torrez Frontanilla a étudié à l'IER avant de devenir M.I.C. Au nom de son Église bolivienne, elle est maintenant en Haïti, heureuse de partager le don de sa foi!

Nancy Paz Rivero, m.i.c., travaille à l'IER (Cochabamba), un milieu culturel totalement différent de Santa Cruz, son milieu d'origine.



L'animation missionnaire fait naître des vocations missionnaires.

CHILI

Pas de sandales missionnaires aux pieds... il fait trop froid! Gisèle Lachapelle m.i.c. est missionnaire à Ancud, île de Chiloe, depuis 1970. 26 ans de présence. Un service à l'évêché et un travail d'animation avec **Jeunes sans frontières** et **Enfance missionnaire**. Comme dans l'histoire de *Tistou aux pouces verts*, la touche délicate de S. Gisèle ouvre le cœur des enfants et des jeunes à la Bonne Nouvelle de Jésus et aux besoins de leurs frères et sœurs de la terre, proches et lointains. Un souffle de vie passe. Et une brochette de jeunes missionnaires pointe à l'horizon. On les retrouve dans une mission paroissiale à Pudahuel, zone pau-

vre d'Ancud. Carmen Gloria Cid et Sigrid Romy Yunge, quant à elles, vont donner un coup d'épaule à la mission de Tate, Pérou. Accompagnées de Jeannine Boily m.i.c. et de sa fraternité, ces deux femmes dans la vingtaine forment à leur tour des jeunes qui veulent aussi transmettre le dynamisme de leur foi. Un feu se communique. La Vie passe. Des ponts s'établissent. **Une Église locale vit le dynamisme de l'envoi missionnaire!**

Deux M.I.C. sont nées sur l'île de Chiloe :

Manuela Velasquez, missionnaire à Cuba durant 3 ans et Nancy Campos, actuellement missionnaire à Santiago. □

Au jardin de Dieu

*Les séparations d'ici-bas
sont des rendez-vous
pour l'éternité.*

Déla Tétreault, m.i.c.

Sœur Marguerite Bégin (Joseph-Octave)

Marguerite voit le jour le 24 octobre 1911, à St-Joseph-de-Lévis. À 20 ans, elle entre dans l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et fait profession le 11 février 1934. Elle travaille ensuite à la diffusion de notre revue LE PRÉCURSEUR puis est nommée au service d'accueil à notre noviciat de Pont-Viau.



En 1944 s'ouvre pour S. Marguerite une longue carrière comme directrice de retraites fermées à Québec et à Outremont. Organiser et faire vivre une maison de retraites dans les années '40 et '50 n'était pas une tâche facile. Elle s'en acquitte avec succès et sait créer un climat de prière. Elle aime les contacts avec les retraitantes. Elle accompagne discrètement de ses conseils les jeunes filles intéressées à la vie religieuse et favorise leur pleine liberté de choix. Une tranche importante de sa vie est ensuite consacrée au service d'autorité. Elle occupera également la fonction d'économe locale pendant près de 18 ans. À l'heure où la vie religieuse se renouvelle, elle sait prendre la formation nécessaire pour s'adapter aux changements qui s'imposent.

En raison de sa faible santé, S. Marguerite n'a pas connu les missions à l'extérieur du pays. Son apport dans les différents projets de la Communauté au Canada a été important et précieux. Elle a rempli sa tâche avec une sérénité, une discrétion et une délicatesse remarquables. En 1989, après un séjour à l'hôpital, elle se retire à notre maison de Pont-Viau. Ce sont des années d'intériorité où elle se montre reconnaissante pour le moindre service rendu. Le 10 janvier 1998, à l'âge de 86 ans, elle remet sa vie à Dieu.

Sœur Émilienne Vézina (Saint-Amédée)



Émilienne est née à Québec le 24 juillet 1913. Elle fait profession dans l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception le 5 août 1935.

En 1936, elle part pour la Chine. Elle a 23 ans. Sa carrière missionnaire débute à Sūchow où elle enseigne le chant et la musique à des jeunes filles parmi lesquelles plusieurs désirent embrasser la foi catholique. De 1936 à 1949, durant la guerre sino-japonaise, elle vit sous les bombardements. Elle expérimente la fuite et la vie nomade, l'internement pendant deux ans, la guerre civile entre communistes et nationalistes chinois et enfin le départ de Sūchow. Six mois plus tard, elle part pour les Philippines. Pendant de nombreuses années, elle dirige un important département musical. Elle trouve aussi le temps d'aller à la rencontre des gens, de semer la Bonne Nouvelle et de prier avec des groupes. Après 20 ans d'apostolat aux Philippines, elle est nommée pour Vancouver. Elle est attirée vers les plus malheureux et fonde *The Aurora Society* pour la réhabilitation des femmes alcooliques, organisation approuvée par le Ministère de la Santé.

De retour à Montréal, S. Émilienne travaille comme bénévole à la *Maison du Père*. Son implication, son dévouement et son témoignage sont très appréciés tant du personnel que des itinérants. Elle a fait de son parcours missionnaire une véritable parole de Dieu appelant les personnes à écouter la Parole et à suivre Jésus. Le Seigneur l'accueille dans sa demeure, le 28 janvier 1998, à l'âge de 84 ans dont 63 ans de vie religieuse. □

Jeanne Guinois, m.i.c.

**VOUS VOULEZ COMMUNIQUER
AVEC LES SŒURS
MISSIONNAIRES DE
L'IMMACULÉE-CONCEPTION
VOICI QUELQUES ADRESSES :**

CANADA :

**MAISON GÉNÉRALICE
ET PROCURE DES MISSIONS**
121, av. Maplewood
Outremont (Québec) Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE
314, Ch. Côte Ste-Catherine
Outremont (Québec) Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA TÉTREault
100, Place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval (Québec) Canada
H7G 1A4 (514) 663-6460

AFRIQUE :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD :

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Peru, América del Sur

CUBA :

CASA PROVINCIAL
Calle 33, N° 3409 - Entre 34 y 36
Playa
Ciudad de la Habana, Cuba 12100

HAÏTI :

MAISON PROVINCIALE (DELMAS)
C.P. 1085
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

HONG KONG :

PROVINCIAL HOUSE
Mount Good Hope
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong

JAPON :

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR :

MAISON PROVINCIALE
Lot II-J-4 bis, Ivandry
Antananarivo, Madagascar 101

PHILIPPINES :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAÏWAN :

PROVINCIAL HOUSE
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan

LE PRÉCURSEUR

LE MAGAZINE MISSIONNAIRE
POUR TOUTE LA FAMILLE!

Faites plaisir à quelqu'un.
Offrez-lui un abonnement-cadeau.
Téléphone : (514) 663-6460

MERCI DE DÉCOUPER L'ÉTIQUETTE AU VERSO

NOM : _____

ADRESSE : _____ APP.: _____

CODE POSTAL : _____ TÉL.: (____) _____

Offert par :

NOM : _____

ADRESSE : _____ APP.: _____

CODE POSTAL : _____ TÉL.: (____) _____

INTENTIONS DE PRIÈRE :

DEUX MESSES SONT OFFERTES CHAQUE SEMAINE À VOS INTENTIONS, POUR VOTRE FAMILLE ET POUR VOS DÉFUNTS.

POUR SOUTENIR LA REVUE :

8 \$ (1 AN) (1 AN) 10 \$ SOUTIEN

DON : _____ 15 \$ (2 ANS) (2 ANS) 20 \$ SOUTIEN

23 \$ (3 ANS) (3 ANS) 30 \$ SOUTIEN

15 \$ ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS (1 AN)

REÇU : OUI NON

N.B. REÇU POUR DON SEULEMENT
ET NON POUR L'ABONNEMENT. MERCI

LA REVUE PARAÎT CINQ (5) FOIS L'AN.

LE PRÉCURSEUR, C.P. 157, SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES, LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7N 4Z4



Photo - C. Langlois

PUBLICATION DES
SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

POUR CORRESPONDANCE :

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157

SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES

LAVAL (QUÉBEC) CANADA

H7N 4Z4

VOUS ÊTES DÉMÉNAGÉ ?
VITE ! VOTRE NOUVELLE ADRESSE - MERCI

La date d'expiration de votre
abonnement apparaît au-dessus
de votre adresse.

Nous vous conseillons de
renouveler votre abonnement
deux mois avant son expiration.
Pour toute correspondance
indiquez votre numéro
d'abonné.

Plus Notre-Seigneur me fait
pénétrer dans l'esprit de votre
vocation, et plus il me semble
que la principale raison d'être de
votre société, c'est vraiment l'action
de grâces...

Sœur Marie du Saint-Esprit

TU ES INTÉRESSÉE À LA VIE MISSIONNAIRE RELIGIEUSE OU LAÏQUE ?

TU VEUX DISCERNER L'APPEL DU SEIGNEUR EN TOI ?

COMMUNIQUE AVEC NOUS.